

HAITI

Justice

Vérité

Indépendance



LIBERTE

1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210

Tel: 718-421-0162

Email: editor@haitiliberte.com

Web: www.haitiliberte.com



Liste partielle des institutions écroulées et Haitiens disparus

Page 3



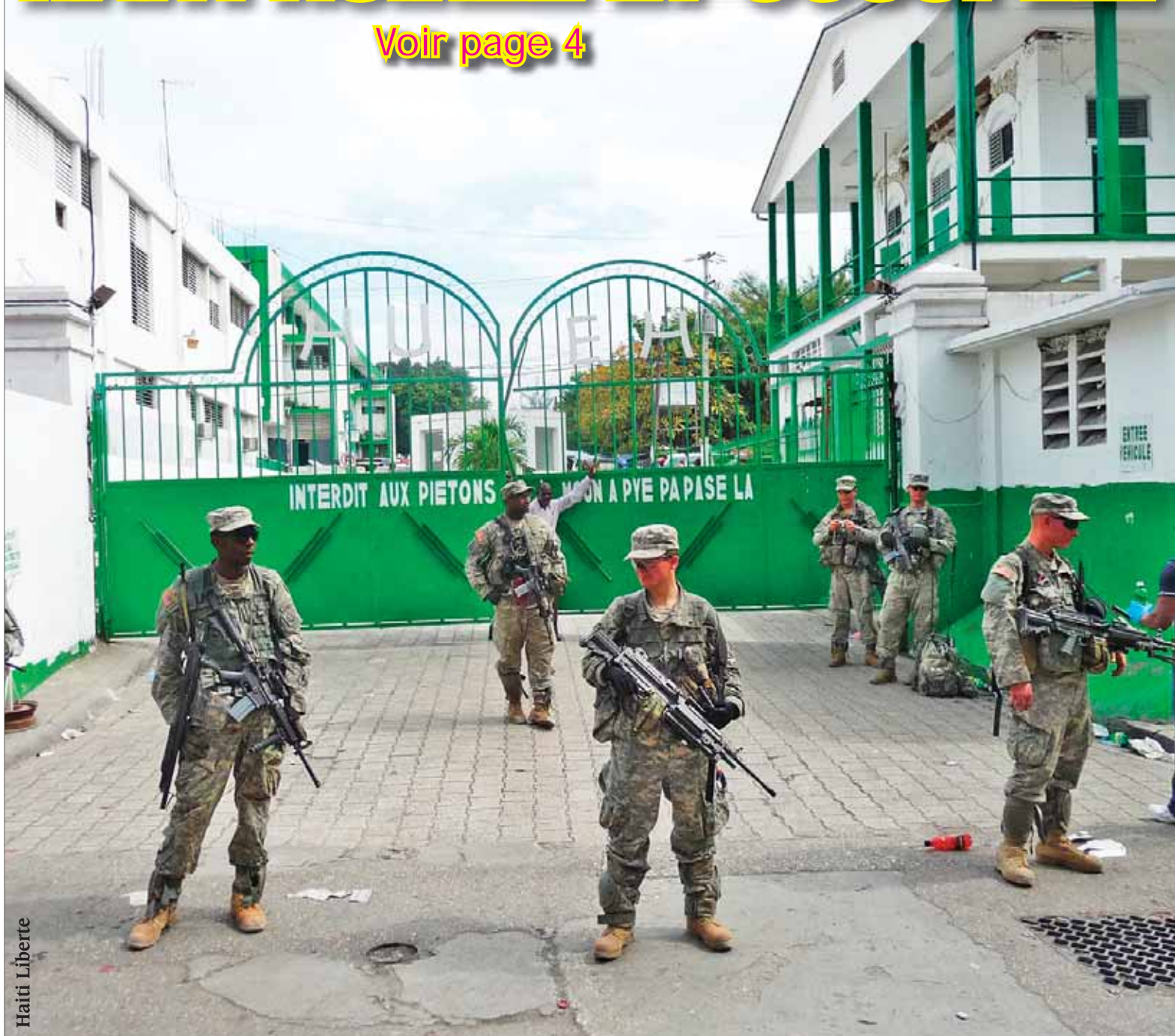
HAITI RUINÉE ET OCCUPÉE!

Voir page 4



Pourquoi Aristide ne rentrerait-il pas chez lui ?

Page 8

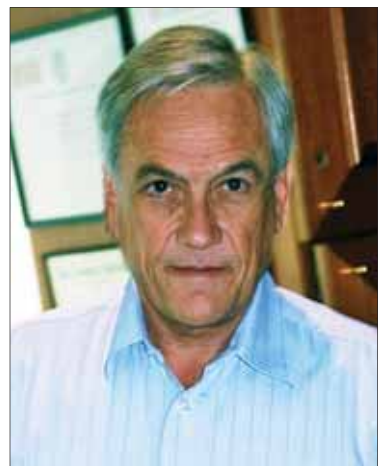


Haiti Liberte



Avant et après le séisme
Comment ils ont ruiné Haïti

Page 10



Chili : après l'élection présidentielle du 17 janvier 2010

Page 17

Washington après leur campagne de déstabilisation et d'exploitation du pays, profite des calamités de la population pour occuper officiellement la terre de Dessalines et de Peralte

Condoléances au peuple haïtien en deuil

Par Frantz Latour

Le 12 janvier 2010 restera une date sombre, apocalyptique, dans l'histoire du pays. La Nature, impitoyable dans ses glissements tectoniques aveugles s'est acharnée sur Haïti qu'elle a violemment éventrée de Pétion-Ville jusqu'à la presqu'île du sud. Un ébranlement d'une sauvage intensité tellurique a chevauché l'épine dorsale du pays d'un bout à l'autre de ses points les plus fragiles. Les images qui nous sont parvenues jusqu'ici des dégâts sismiques sont totalement insupportables, bouleversantes, atroces, dramatiques, insoutenables.

La violence désordonnée et brutale de la croûte terrestre a duré l'espace d'une horrible folie de forces dégagées par la libération brusque d'énergie accumulée par les contraintes exercées sur les roches des couches en profondeur. D'immenses et sinistres hurlements de plaques géologiques glissant au hasard de gigantesques mouvements telluriques ont brutalement fait voler en éclats la sérénité du quotidien de la population sidérée par un si monstrueux déploiement de forces aveugles.

Partout la désolation, des montagnes d'édifices démolis, des amas géants de maisons rasées, la poussière presque aveuglante de la chaux et du ciment de murs dé-

faillants se tordant de stupeur durant leur chute affolée, des citoyens désespérés, des cris désespérés, des pleurs de deuil, des magasins effondrés, des buildings transformés en tours de Pise en équilibre très instable, les lamentations d'une population désespérée, l'atrocité du spectacle d'apocalypse, des corps coincés entre des blocs de ciment, des adolescents écrasés par une toiture effondrée, les tentatives désespérées de mains nues pour dégager un bébé au seuil de la mort, des corps projetés sur le pavé par la violence inouïe du séisme, la souffrance à l'état brut, insupportable, inacceptable. Des cadavres par centaines, sans espoir d'une sépulture digne. Et pour parachever ce tragique tableau une absence totale d'aide gouvernementale

Une douleur paralysante et écrasante étreint l'âme nationale. C'est le pays tout entier, ce sont les survivants de l'intérieur aussi bien que les Haïtiens de la diaspora qui sont terrassés par un deuil décapant et rudement éprouvant. A toutes les couches de la population haïtienne survivant avec un incomparable courage à cet immense malheur que lui a infligé la Nature, le journal offre ses nationales condoléances, son indéfectible solidarité, et tout son support moral aux familles haïtiennes terriblement et douloureusement affectées par la gigantesque calamité du 12 janvier 2010.

1583 Albany Ave
Brooklyn, NY 11210
Tel: 718-421-0162
Fax: 718-421-3471

3, 2ème Impasse Lavaud
Port-au-Prince, Haïti
Tél: 509-3407-0761
Responsable:
Yves Pierre-Louis

Email :
editor@haitiliberte.com

Website :
www.haitiliberte.com

DIRECTEUR
Berthony Dupont

EDITEUR
Dr. Frantz Latour

RÉDACTION
Berthony Dupont
Wiener Kerns Fleurimond
Kim Ives
Fanfan Latour
Guy Roumer

CORRESPONDANTS EN HAÏTI
Wadner Pierre
Jean Ristil

COLLABORATEURS
Marie-Célie Agnant
Carline Archille
Catherine Charlemagne
Pierre L. Florestal
Morisseau Lazarre
Didier Leblanc
Jacques Elie Leblanc
Roger Leduc
Joël Léon
Claudiel C. Loiseau
Anthony Mompérouse
Dr. Antoine Fritz Pierre
Jackson Rateau
Eddy Toussaint

ADMINISTRATION
Bernier Archille
Jean Bertrand Laurent

DISTRIBUTION: CANADA
Pierre Jeudy
(514) 727-6996

DISTRIBUTION: MIAMI
Pierre Baptiste
(786) 262-4457

COMPOSITION ET ARTS GRAPHIQUES
Mevlana Media Solutions Inc.
416-789-9933 * fmelani@rogers.com

WEBMASTER
Frantz Merise
frantzmerise.com

Bulletin d'Abonnement

A remplir et à retourner à Haïti Liberté 1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210
Tel : 718-421-0162, Fax 718-421-3471

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Etat/Pays: _____

Zip Code/Code Postal: _____

Tél: _____

E-mail: _____

Modalités de paiement

Montant : \$ _____

Chèque Mandat bancaire

Carte de crédit

Numéro : _____

Date d'expiration : _____ / _____

Code de sécurité : _____

Tarifs d'abonnements

Etats-Unis

Première Classe
 \$80 pour un an
 \$42 pour six mois

Deuxième Classe
 \$40 pour un an
 \$25 pour six mois

Amerique Centrale, Amerique du Sud et Caraïbes

\$140 pour un an
 \$80 pour six mois

Canada

\$125 pour un an
 \$65 pour six mois

Europe

\$150 pour un an
 \$80 pour six mois

Afrique

\$150 pour un an
 \$85 pour six mois

Nous accordons un rabais spécial de 40% pour les étudiants et 20% pour les enseignants. Veuillez joindre à votre demande d'abonnement une photocopie de votre carte d'étudiants ou d'enseignants. Ce formulaire est aussi disponible sur notre site www.haitiliberte.com

Effets du tremblement de terre du mardi 12 Janvier 2010 en Haïti

Liste partielle des institutions écroulées et Haïtiens disparus

Une Courtoisie de Max Dorismond

Le Palais National
Le Palais Législatif
Le Palais de Justice
Le Palais des Ministères
L'Administration des Postes d'Haïti
La DGI
La PNH
Le Ministère des TPTC
Les bureaux de la MINUSTAH
L'École Nationale des Infirmières de P-au-P

L'Institution du Sacré-Cœur
Le Petit Séminaire Saint Martial les deux locaux du Grand Séminaire (Turgeau et Cazeau) se sont écroulés.

L'Institution Saint Louis de Gonzague En Ville P-au-P
L'Institution Saint Louis de Gonzague - Delmas : La résidence des Frères s'est écroulée.

Jacmel : La résidence des Frères est écroulée. Les Frères logent dans les classes.

L'École Jean Marie Guilloux
Le Collège Canado-Haïtien
L'École Saint-Jean L'Évangéliste
Le Collège Gérard Gourgues
L'École Supérieure de la Diplomatie (Chez Régis), près de l'Hôtel Christopher s'est écroulée.

Les Filles de la Sagesse : l'école du

Sacré-Cœur s'est écroulée.

Les Filles de Marie : les bâtiments du Bel-Air se sont écroulés.

Les Sœurs de Ste-Hyacinthe : l'école qui est auprès de La Menais s'est écroulée; la maison provinciale (et de retraite) est coupée en deux morceaux.

Les Sœurs de St Joseph de Cluny: Ste Rose serait complètement écroulée.

Les Père Oblats : la maison provinciale et le scolasticat sont écroulés.

Les églises de la ville sont écroulées : Ste-Anne, St-Louis roi de France.

La Cathédrale de Port-au-Prince
L'Église du Sacré-Cœur de Turgeau

L'Église de Petit Goâve est complètement écroulée

L'Église de Saint François de Xavier à Bodin est écroulée.

L'école des petites sœurs de Sainte Thérèse s'est écroulée

Le Local de la FHF (Foot-Ball)
L'Hôtel Montana

L'Hôtel Christopher
Le Caribbean Super Market

Le Morne Boutillier a eu des écroulements

Nazon, Bourdon, Turgeau détruits.
L'Hôpital Canapé Vert

L'ENAF (route de Canapé Vert) est effondrée ;

L'immeuble de l'Immigration (à Lalue) est écroulé ;

L'immeuble de la TELECO (pont Morin) est resté intact ;



Un survivant du séisme

Radio GINEN (Delmas 31) est totalement effondrée.

Fr. Joseph Bergot /Fr. Dominique Baron sont morts

Sr. Jeannine est décédée

Père Chéry Argnox un prêtre de la paroisse de Sainte Anne est décédé

Mgr Miot est décédé ainsi que Mgr Benoît

La mère Générale des Filles de Marie est décédée

Hédi Anabi / Patron de la MINUSTAH

Luis Dacosta / No 2 de la MINUSTAH

-Le Directeur de l'Institut Des Hautes Etudes Commerciales Et Economiques (I.H.E.C.E), M. BERRRET est mort avec plusieurs étudiants et professeurs.

-La Directrice Générale du Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes (MCFDF), Me. Myrna NARCISSE-THEODORE a succombé sous les débris du MCDF écroulé.

-Deux sénateurs, MM. Jean-Jacques WILBERT (Plateau Central)

et Michelet LOUIS (Artibonite) sont morts sous les décombres du Parlement.

-Le directeur général de la DGI, M. RICHARD est mort.

-2 ministres du gouvernement en deuil:

- Ronald Beaudin - Ministre de l'Économie et des Finances qui a perdu son fils lors de la catastrophe.
- Patrick Delatour qui a perdu ses parents (Son père et sa mère)

-Le Juge Roc Cadet / Doyen du tribunal civil (Décédé au cours de l'effondrement du Palais de Justice)

Liste des portés disparus/secourus/morts/ confirmée par parents ou amis sous toutes réserves

Prière de me contacter dans le cas ou les informations seraient incorrectes (Ordre Alphabétique)

A
AUGUSTE Alix, Citibank (Ecrasement Citibank Delmas) MC
ANGLADE Georges et sa femme MC (Ecrasement Résidence Rack Baussan)

B
BALMIR, père de Régine BALMIR (Ecrasement Résidence Canapé-Vert) MC

BALMIR, grand-mère de Régine

Suite à la page (16)

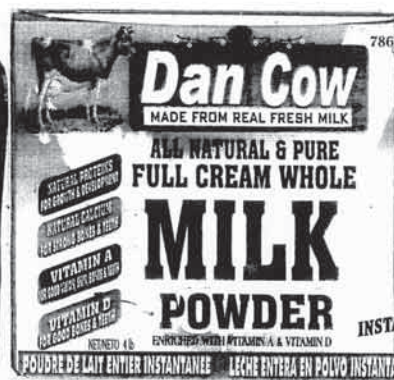
Envoyer ces produits en baril à votre famille, vos amis et enfants qui sont restés au pays. Cherchez et demandez pour ces produits de la meilleure qualité dans les magasins.

AFN Brokers:
Fax: 908-486-8868

RABAIS! Economisez \$5.
Marque Champion.
Basmati Par-boiled Riz
de meilleure qualité,
de l'Inde.



RABAIS!
Lait en poudre marque Dan Cow
pour adultes et enfants.
Le meilleur dans le monde.



RABAIS! Du beurre Anchor pour le table ou le cuisine, dans cannettes ou paquets. Bon pour toast & gâteau.



RABAIS!
Break-o-Day Biscuits.
Crackers très délicieux et
croustillants.



RABAIS! Farine Champion fait les meilleurs pains & gâteaux.



RABAIS!
Orge de Dr. Robert
fortifie les enfants et
coût moins.



RABAIS!
Mangez le fromage Anchor, délicieux avec pain, biscuits.



RABAIS!
Tip Top alimente les enfants &
les adultes. Mangez avec pain
ou des gâteaux.



RABAIS! Greenland, meilleur dans le monde, lait en poudre dans les cannettes pour adultes & enfants.



RABAIS! Du lait Dan Cow est le plus frais. 100% pur. 99¢. Meilleur dans le monde. Fortifie les enfants.



RABAIS! Le malt chocolat Magnum donne force & énergie. Simplement ajoutez du lait.



RABAIS! Marque Real Guyana nouilles chowmein. Voyez la recette au verso. Délicieux & bon.



RABAIS! Il n'y a aucun cholestérol dans l'huile alimentaire marque Mira Fryal.



On sale at all West Indian food stores, supermarkets & 99 Cent stores: **Blue Angel**, 24 Brooklyn Terminal Market; **Chef's Choice**, 1051 Utica Ave., Brooklyn; **Ufarmland**, Utica & Church; **Target**, 1928 Utica Ave. Brooklyn, **Doreen Food Store**, 4055 Covinton Highway, Georgia 404-534-0208; **Lithonia Food Store**, 6453 Rd Lithonia, Georgia 770-482-1120; **Caribbean Supercenter**, 5111 W. Colonial Dr. Orlando FL 407-523-1308.

Haiti ruinée et occupée!

Par Hervé Jean Michel

Il était quatre heures cinquante-cinq (4h 55) de l'après-midi, ce mardi 12 janvier 2010, quand soudain l'apocalypse s'abattait. La terre a hurlé et était devenue une immense bouillotte. Pendant des secondes qui paraissaient une éternité, des secousses d'une puissance telle que les Haïtiens n'ont jamais expérimentée, avaient martelé les départements de l'Ouest et du Sud-Est.

D'une magnitude de 7.3 degré sur l'échelle de Richter, le tremblement de terre a provoqué d'immenses dégâts en termes de vies humaines et de pertes matérielles. C'était la grande commotion. Des mots même les plus profonds, les plus significatifs ne pouvaient peindre ce tableau. La nature semblait s'armer pour détruire tous les êtres et les choses dans ces espaces géographiques de l'Ouest et du Sud-Est. Selon des sismologues, ces régions se situent dans des zones de faille de l'écorce terrestre, où des activités sismiques peuvent se manifester violemment. D'ailleurs, des évaluations à partir des activités sismiques latentes dans la région, avaient fait présager une catastrophe de ce genre. Cependant, différemment des phénomènes météorologiques, les activités sismiques ne peuvent être rigoureusement prévisibles.

Selon l'Agence Press Network, dans un bilan partiel : 70.000 cadavres ont été enterrés dans des fosses communes. A Port-au-Prince, 20 % des maisons ont été détruites, Jacmel a accusé 50% et Léogâne 90%. Parmi les bâtiments détruits à Port-au-Prince, on peut citer : le Palais national, le Palais de justice, le Palais législatif, le Palais des Ministères, les bureaux de la Direction générale des Impôts, des hôpitaux, des écoles, l'hôtel Montana, l'hôtel Christopher, la Cathédrale de Port-au-Prince, la cathédrale Sainte-Trinité, des locaux de facultés, des magasins, les bureaux de la Minustah etc.

Figurent au nombre des personnes tuées au cours du séisme : Heidi Annabi, chef civil de la Minustah en Haïti, Luis Dacosta son adjoint, l'archevêque de Port-au-Prince, l'évêque coadjuteur, Monseigneur Joseph Serge Miot, le juge Roc Cadet, doyen du Tribunal civil de Port-au-Prince, deux sénateurs dont les noms ne sont pas mentionnés, des personnalités du monde politique, des prêtres, des religieuses et des milliers de personnes de la population.

Huit jours après le séisme, au moment même où cet article est en rédaction, alors que la population sinistrée traîne dans les rues au milieu des cadavres, des immondices et des décombres, aucun communiqué du gouvernement haïtien n'a décrété l'état d'urgence. Abandonnée à son sort, méprisée, humiliée par son propre gouvernement, la population sinistrée vit dans l'attente d'une quelconque manne pour subsister. L'absence totale d'élémentaires

mesures d'intervention de la part de ce prétendu gouvernement, prouve très clairement que, jamais, il n'a été question d'une prise en charge de l'ensemble de la société haïtienne, contrairement aux mensonges véhiculés dans les discours officiels selon lesquels le gouvernement a performé dans les domaines de la sécurité, de la stabilité dans le concept d'un gouvernement d'unité nationale.

Aujourd'hui, cette catastrophe qui a précipité la population dans la rue, doit nécessairement ouvrir les yeux de tous les naïfs, ceux qui tentent toujours une explication subjective pour éclairer la réalité, refusant toute analyse qui se propose d'étudier objectivement les faits sociaux. L'absence totale du gouvernement haïtien aux côtés



Des marines américains occupant l'hôpital de l'Université d'Etat d'Haïti



La population sinistrée vit dans l'attente d'une quelconque manne pour subsister



La cathédrale de Port-au-Prince

des sinistrés du séisme du 12 janvier 2010, signifie clairement abandon volontaire à son sort d'une population déshéritée, acceptation de sa mort et de sa décimation pour pouvoir mieux dominer dans la lutte de classe. Un peuple livré à lui-même, sans possibilité d'entrevoir un lendemain meilleur, sans capacité pour mieux comprendre et expliquer sa situation, est condamné à suivre n'importe quel prétendu berger.

Au milieu du drame qui écrase la population haïtienne, particulièrement les marginalisés, au milieu de leur immense désespoir, des voix s'élèvent pour faire accepter la culpabilité, une culpabilité inventée de toutes pièces pour justifier, légitimer la conduite d'un gouvernement irresponsable, d'un gouvernement fantôme, livrant son peuple à la mendicité internationale.

N'y a-t-il pas lieu d'établir une sorte de complicité entre le gouvernement haïtien absentéiste,

irresponsable et le gouvernement étasunien interventionniste, un interventionnisme pour renforcer l'occupation et non pour apporter de l'aide humanitaire à une population abandonnée ? Le président Obama a carrément déclaré : « *Les Haïtiens sont des Américains* », reprenant et brandissant la doctrine de Monroe : « *L'Amérique aux Américains* ». Cette thèse étasunienne s'oppose à tous ceux qui veulent apporter de l'aide, ou ceux qui le prétendent aux malheureuses victimes du séisme du 12 janvier 2010.

Tandis que les 12.000 soldats étasuniens dépêchés par leur gouvernement, prennent position à l'aéroport international Toussaint Louverture de Port-au-Prince, dans les ports du pays, aucun autre avion ne peut atterrir pour tenter d'apporter de l'aide. Dans leur euphorie de domination-colonisation, les soldats distribuent leur aide en les jetant aux sinistrés du haut de leurs hélicoptères. Les petits chiens faméliques doivent les ramasser en s'entre-déchirant. Heureusement certains ont vu dans ce geste, l'insulte, l'arrogance du colonisateur. Si les Etasuniens voulaient aider les sinistrés du séisme, ils l'auraient fait dans la dignité et la fraternité, sans outrecuidance.

Malheureusement, certains laquais des impérialistes, un Michel Soukar par exemple, pour insulter les masses abandonnées prédi-

saient que les soldats allaient les abattre, sous le fallacieux prétexte que ceux qui cherchent leur nourriture dans les décombres sont des pillards, des voleurs. Michel Soukar a oublié qu'il a contribué avec les bourgeois, les GNBistes, les impérialistes et tous les putschistes de son espèce à affamer ces marginalisés, jetés dans la rue par la misère ambiante.

Face à l'attitude étasunienne qui refuse aux vrais pays donateurs d'apporter du secours, le président du Venezuela Hugo Chavez a protesté, voyant dans cette mesure un besoin de colonisation et non une exigence d'apporter l'aide fraternelle aux sinistrés haïtiens. Quand Obama disait que « *Les Haïtiens sont des Américains* », nombre d'entre eux (des apatrides) se gonflaient d'orgueil, disant que la porte de l'Eldorado étasunien est déjà ouverte pour le grand voyage dans le pays de l'oncle Sam. « *Les visas seront très faciles, éliminés même ;*

nous voyagerons sans problème », s'illusionnent de nombreux jeunes qui accusent leurs prédécesseurs, les vieux, comme ils le disent, d'avoir échoué. C'est la philosophie de toute personne vaincue du temps, dans un pays où l'argent est devenu un dieu par excellence, où le patriotisme se meurt sous le fardeau des mythes et des mensonges. Malheureusement ils désenchanteront, très vite un jour, et finiront par comprendre qu'il n'existe aucun sentiment de fraternité humaine chez les colons, les esclavagistes et les impérialistes. Il n'existe aucune porte de salut pour les Haïtiens en dehors d'une solidarité agissante, une solidarité pour poser et résoudre les problèmes profonds qui affectent leur vie. Il est venu le moment du rejet des mythes pour se lancer dans la saisie des problèmes véritables, pour les résoudre par la même occasion.

PERSPECTIVES HAITIENNES

91.5 FM, WNYE

Mardi soir 8 - 10 pm

EDUCATION, SANTÉ,

DROIT, CULTURE,

NOUVELLES, DÉBATS.

UNE ÉMISSION DE LA

SHR (SOCIÉTÉ HAÏTIENNE

DE RECHERCHES, DE

DOCUMENTATION ET DE

PROGRÈS SOCIAL)

1786 Nostrand Avenue

Brooklyn, NY 11226

Tél : (718) 693-8229

Fax : (718) 693-8269

KAPTE DETANT KREYÒL

Chak Dimanch swa
Soti 8tè pou rive 10zè
Sou Radyo Ayiti Entènasyonal
Avèk Marlene & Fils-Aimé

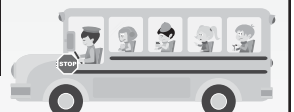
Tel: 718-469-3812 (3815)
www.rhifm.com

PRIME TIME DRIVING SCHOOL, Inc.

Licensed Driving Instructors



Learn to Drive
Car * Bus * Truck



- 5 Hour Class
- Road Test Appointment
- Point/Insurance Reduction Class
- NYC Education Dept. Classes for Drivers/Attendants



FREE Training Program FREE
to get CDL license for BUSES or TRUCKS
(if qualified)

1 Hillel Place, Suite 3A
(Junction of Nostrand & Flatbush)

Brooklyn, NY

(718) 859-8526

www.primetimedrivingschool.com

Driving instructors NEEDED! We will train you!

CHAY PA LOU
Community Center

Serving the community for 14 years

- Immigration
- Social Services
- Taxes

98 Veronica Place, Brooklyn, NY 11226
718-756-1586

Tout ce qui brille n'est pas or

Par Fanfan La tulipe

Pour affronter l'horreur, il ne faut pas s'arrêter de penser.

Leslie Péan

C'était le mardi 12 janvier. Un jour pareil à tous les autres jours monotones de l'année pendant lesquels les Haïtiens s'affairaient aux mille petites choses de leur existence, celles qui font avancer la vie, celles qui obligent à lutter ferme pour que vive la vie, celles qui leur font espérer que demain la vie sera meilleure. Et soudain, peu avant cinq heures de l'après-midi, une violence insolite, d'une force inouïe, s'est abattue brutalement, sauvagement, rageusement sur Haïti. Des plaques de l'écorce terrestre devenues brusquement folles dans leur mouvement tectonique, dégageaient de gigantesques convulsions sous forme d'un terriblement dévastateur tremblement de terre qui a semé la destruction, la terreur, et le deuil, de Pétion-Ville jusqu'à Tiburon.

Depuis, Haïti a été projetée sur le devant de la scène internationale occupant tous les écrans de télévision. Depuis, ladite communauté internationale (entendez les Etats-Unis, le Canada et l'Union européenne, surtout) s'est rappelée qu'il existait encore sous la calotte des cieux ce «pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental» du nom d'Haïti qu'il fallait «aider» de toute urgence. Ce pays qu'elle a contribué à appauvrir, à décimer par l'imposition d'une domination néocoloniale et plus récemment par de drastiques mesures néolibérales. Prise d'un grand remords de conscience, voudrait-on dire, comme elle l'avait été pour la communauté juive au lendemain de la deuxième guerre mondiale, elle s'est mise à faire montre d'un extraordinaire élan de générosité et d'humanité. Et comme elle n'a jamais été sur place pour vraiment aider le peuple haïtien, contrairement aux ressortissants cubains, forcément sa présence sur le terrain, particulièrement celle des Américains, donne l'impression d'un extraordinaire show d'authentique solidarité à l'endroit du peuple haïtien.

A notre avis, non seulement qu'elle n'a pas été seulement prise de remords, mais encore son chef de file, l'impérialisme yankee, a jugé, à son avantage, d'occuper tout l'espace humanitaire. En effet, une fois arrivés sur place les USA ont pris contrôle de tous les points stratégiques du pays, à commencer par l'aéroport de Port-au-Prince. Le secrétaire d'Etat [français] à la Coopération Alain Joyand s'est vu signifier qu'il devait faire atterrir en territoire dominicain un avion transportant un hôpital de campagne, en raison de l'embouteillage qui prévaut à l'Aéroport Toussaint Louverture (*Agence Haïtienne de Presse*, 17 janvier). Vendredi, la mission de secours d'urgence de la Communauté Caraïbienne s'est vu refuser la permission d'atterrir à l'aéroport de Port-au-Prince. Elle a dû rebrousser chemin. (Rickey Singh Barbados.

Le pakapala Bill Clinton en Haïti

nidadexpress.com, dimanche 17 janvier).

Des dizaines de citoyens français y compris des franco-haïtiens étaient entassés à l'aéroport, samedi et attendaient d'être évacués quand à la dernière minute l'avion a dû regagner la Guadeloupe. Les gens ont dormi à la belle étoile. Ils en ont profité pour accuser les Etats-Unis de monopoliser l'aéroport à l'avantage exclusif de leurs ressortissants. Malgré l'arrivée d'aide en très grande quantité, l'absence de coordination, samedi, était encore préoccupante (AFP 18 janvier, retransmise par la *Caribbean Net News*).

Samedi, la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton est arrivée à Port-au-Prince pour une visite éclair au cours de laquelle elle a rencontré le président Préval. Officiellement, elle est venue pour une «évaluation des dégâts», comme si Madame avait besoin d'interrompre sa visite en Australie, de se déplacer pour se rendre compte de visu de l'étendue de la monumentale destruction. Cette visite était assurément pour signifier au gouvernement haïtien, de vive voix, la volonté de son pays de prendre en main le contrôle du pays, «indefinitely» en commençant par l'aéroport. C'était assurément pour dramatiser le show médiatique. Elle a bien pris soin de dire, sans qu'on le lui ait demandé, ce pour dorer la pilule, que c'est «en accord» avec le gouvernement haïtien, un gouvernement quasiment inexistant avant le séisme, invisible après.

On apprécie bien tout ce déploiement d'aide humanitaire, même fait à grand renfort de tapage publicitaire, de même que le peuple haïtien apprécie grandement l'apport des Cubains, des Vénézuéliens et des Dominicains fait «sans fanfare» comme l'a dit Leslie Péan (*AlterPresse*, 18 janvier). On sait aussi, toujours selon Péan, que la Chine, malgré l'éloignement, était sur place avant même l'arrivée de l'armada états-unienne, emmenant une équipe de 40 secouristes. Le problème c'est que l'on ne sait pas ce que cache cette surabondante et tapageuse générosité du vieux singe états-unien. Le problème c'est que jusqu'à ce lundi 18 janvier, on ne sait qui coordonne vraiment la distribution des secours. Alors que les Etats-Unis ont en fait le

contrôle de l'aéroport, Ban Ki Moon raconte encore que les Nations Unies jouent le rôle majeur dans la coordination des secours. Il a même ajouté : «Nous essayons maintenant (souligné par nous) de créer une structure efficace pour distribuer les secours à ce peuple nécessiteux. Nous ne devrions pas perdre un seul dollar...» (CNN 18 janvier). *Kote nou gad la a?*

Quand la secrétaire d'Etat Hillary Clinton est arrivée, samedi, elle a promis aux Haïtiens que les Etats-Unis seront là pour eux «aujourd'hui, demain et à l'avenir», s'exprimant du tarmac de l'aéroport. Une telle promesse venant de la bouche de Raoul Castro ou de Chavez ferait belle impression. Mais, les Etats-Unis n'ayant jamais été avec nous, hier, aujourd'hui et dans le passé, pourquoi le seraient-ils «aujourd'hui, demain et à l'avenir». Un proverbe bien de chez nous ne dit-il pas: *se depi vandredi ou konnen jan dimanch ou ap ye?* Comme à l'habitude de le dire un ami à moi : je suis peur et même craint, j'ai peur de cette avalanche humanitaire qui peut cacher bien des surprises. Un gros porte-avions, des hélicoptères allant leur va-et-vient de fourmis folles, de gros avions débarquant du matériel lourd et des millions de bouteilles d'eau, un général trois-étoilé, *sa bèl nèt*, ça brille de générosité, mais tout ce qui brille n'est pas or.

Je ne suis pas le seul à être peur et même craint. Chavez est aussi peur. Voilà ce qu'il a dit à la télé, le 17 janvier: «*J'ai lu que 3.000 soldats sont en train d'arriver, des marines armés, comme s'ils partaient à la guerre. Mon Dieu, le pays n'est pas à court d'armes. Des médecins, de la gazoline, des hôpitaux de campagne, voilà ce que les Etats-Unis devraient envoyer. Ils sont en train d'occuper Haïti clandestinement.*» (Reuters relayé par *Caribbean Net News*, 18 janvier 2009). Et dans la foulée, Chavez a promis d'envoyer «autant d'essence dont Haïti aura besoin pour générer de l'électricité et pour le transport», une promesse crédible contrairement à celle de la vieille rate Hillary. L'agence Reuters elle-même signale l'envoi de «plus de 5.000 marines et soldats en Haïti». Comme on est chanceux ! Ils vont assurément commencer à «recon-

struire» Haïti, comme ça a été le cas pour l'Irak, et bientôt pour l'Afghanistan. *Ala kote w tande!*

Non je ne suis pas le seul à trembloter de peur et de crainte. Claude Ribbe, agrégé de philosophie, historien, philosophe, essayiste, romancier, scénariste, réalisateur, partage cette même tremblotade. Selon lui, «*l'humanitaire est un pavillon qui peut flotter sur toutes sortes de marchandises... La mainmise sur Haïti est un scénario étudié depuis longtemps... Le séisme qui frappe aujourd'hui Port-au-Prince est une bonne occasion de prendre le contrôle d'un pays, présenté comme misérable à cause de la couleur de ses habitants, mais doté d'un riche sous-sol, avec des réserves pétrolières qui pourraient être supérieures à celles du Venezuela, d'importants gisements d'or et de cuivre et surtout des ressources en iridium, matériau extrêmement résistant et utilisé dans l'industrie de l'armement (protection des têtes de missiles balistiques intercontinentaux)*».

Bay kou bliye, pote mak sonje. Hier, les Etats-Unis ont volé les réserves d'or de la banque nationale. «*Aujourd'hui, demain et à l'avenir*», ils voleront les ressources de notre sous-sol. Qui a volé un œuf, volera un bœuf, dit le proverbe. La queue du boeuf leur servira de rigoise. Ils en voleront les meilleurs morceaux : entrecôte, onglet, bavette, côte, filet, faux-filet, merlan, bavette d'aloyau, bavette de flanchet, macreuse à bifteck, paleron, jumeau à bifteck, rumsteck, aiguillette, tende de tranche, gîte à la noix, plat de tranche, rond de tranche, pour s'enrichir et prétendront que c'est pour «développer» le pays. Nous en sortirons Gros Jean comme devant, comme ce personnage de farce médiévale, un benêt qui se faisait toujours duper. Nous n'aurons même pas droit aux cornes du bœuf, peut-être qu'ils nous en laisseront les sabots.

Il ne faudra surtout pas qu'on s'en plaigne, nous serions bien

une bande d'ingrats et de malappris. N'est-ce pas que la Bolivie avec son étain, le Nicaragua avec son fer, le Chili avec son cuivre, le Honduras avec ses bois précieux (cèdre, acajou), le Guatemala avec sa figue-banane ont été bien «développés»? Alors, *dekilakyèl?* D'ailleurs, *pou jan yo renmen Ayiti*, la communauté internationale sous la houlette de la trinité Etats-Unis-France-Canada s'appête à se réunir à Montréal le 25 janvier prochain. Ils se réuniront sur notre dos. Il y aura entre autres *gwo zotobre*, le ministre des Relations extérieures du Canada Lawrence Cannon, *la pakapala* Hillary et *le pakapala* Bill.

Nous n'aurons aucun droit à être représentés. Oh non, pardon ! On a réservé un strapontin pour le «nègre de service» Bellerive. Il paraît que les pays donateurs, les mêmes mon-ton-son-nos-voleurs vont se réunir pour «réévaluer» (quel beau mot !) la situation d'Haïti et s'assurer que les Nations Unies (on les a encore dans les pattes, la bande minustahte, bon Dieu !) concentrent leurs efforts (pourvu qu'ils ne se concentrent pas trop, ils pourraient éclater comme un ballon de baudruche) pour mieux «aider» (le maître-mot) le peuple haïtien (au dos large comme un *laye*) à faire face aux défis, à se préparer pour une stabilisation à long terme (euphémisme pour tutelle permanente) et...enfin, à assister (*nan videyo*) la «reconstruction» (les poules auront déjà eu pas mal de dents).

Parlant de reconstruction, Leslie Péan rappelle de façon opportune: «*Dans les périodes de crise financière internationale, les promesses risquent de ne pas se matérialiser ou encore l'aide réelle ne dure que le temps de la couverture médiatique de l'événement. Pour ceux qui rêvent, qu'ils se rappellent qu'aux Etats-Unis d'Amérique, le pays le plus développé du monde, après le passage de l'ouragan Katrina, non seulement, les pauvres de la Nouvelle Orléans ont tout perdu, mais de*»

Suite à la page (16)

LAW OFFICES OF

ARTHUR & ASSOCIATES

"Your Community Lawyer"



- Immigration
- Divorce
- Family Law
- Landlord-tenant
- Civil
- DWI

1501 Newkirk Avenue
(Corner of Marlboro Road)
Brooklyn, NY 11226

Kent D. Arthur, Esq.
(Former Detective)
Tel: 347-240-2876

TPS pa sifi pou Ayisyen!



Manifestasyon nan Ponpano Beach jou ki te 28 fevriye 2009 la pou mande administrasyon Obama a bay Ayisyen ilegal yo TPS

Se pa poudat Ayisyen nan peyi Etazini t ap fè manifestasyon sou manifestasyon pou gouvènman meriken an te bay konpatriyòt k ap viv san papye legal nan peyi Etazini omwen rezidans tanporè, se te nad marinad. Apre prezidan Obama te fin moute sou chèz boure a menm, Ayisyen te kwè se te trapde mche ta pral moutre bòn volonte l nan sans sa a avèk sèlman yon lòd ekzekitif, men elas, anba presyon klas ki pi reyaksyonè yo nan peyi a, li te fè konnen nan plizyè okazyon pap gen bagay konsa pyès. Tandiske depi apre koudeta/kidnapin nan an 2004, sityasyon sosyo-politik Ayiti te vin pi mal pase jan l te ye anvan, sitou apre pasay plizyè siklòn madichon ki te lakòz kantite dega nan peyi a. Dayè, yon pati vil Gonayiv toujou antere anba labou inondasyon e yon latriye manman ak papa pitit toujou lage 2 bra balanse nan lari tankou dezevwe; yo toujou pa konnen ki sen pou yo rele.

Jou 12 janvyè ki sot pase la a, apre Ayiti fin konnen pi gwo malè nan 200 zan istwa l ak soukous natirèl ou sinatirèl sa a ki kraze Pòtoprens, kapital nanchon an ak plizyè vil tankou Kafou, Leyogàn, Jakmèl elatriye, e kote plizyè santèn milye moun mouri, gouvènman meriken an – lènm jire pèp ayisyen – kouri pran douvan pou parèt kòm pi gwo byenfètè pèp ayisyen. E pou pwouve “bonkè” l, Monnonk finalman akòde Pwoteksyon Tanporè (TPS) a tout Ayisyen k ap viv nan peyi Etazini ilegalman apati 12 janvyè 2010 la pou 18 pwochen mwa yo.

Nou konnen anpil konpatriyòt ki nan moman sa a pa konprann ou pa chache konprann sa k ap pase la

a, wè se lamàn disyèl menm ki tonbe. Nou ka konprann sa lè n konsidere nan ki sityasyon difisil, pou n pa di dezespere, konpatriyòt sa yo twouve yo sitou nan moman sila. Men noumenm, nou kwè se yon yon rans e yon divèsyon alafwa.

Nou di rans paske poukisa se TPS? Poukisa se pa rezidans pèmanan nan moman sa a, pwenba? Kontrèman a peyi Etazini, Kanada fè mye ke sa. Poukisa se a moun ki deja la sèlman nan moman sa a? Poukisa gouvènman meriken pa fè menm jan ak gouvènman kanadyen an ki limenm pèmèt a sitwayen ayisyano-kanadyen fè rantre paran yo rapido presto o Kanada?

Lè n konsidere pou voye fòm TPS la ale, ou bezwen omwen 340 dola, plis yon lòt 80 dola pou anprent, poukisa gouvènman meriken an bezwen fè lajan sa a sou do malere sa yo? Poukisa li pa elimine frè sa pou kounye a? Poukisa se pou pwochen 18 mwa? Konmsi Ayiti pral gentan konstwi kòm sadwa nan 18 mwa? Administrasyon Obama/Biden nan ap ranse ak pèp ayisyen.

Nou di divèsyon paske nou rete kwè administrasyon Obama/Biden nan akòde Pwoteksyon Tanporè a Ayisyen yo yon fason pou anpeche tout kritik sou krim enperyalis meriken an ap komèt ann Ayiti. Se yon fason pou di a konpatriyòt sa yo rete nan peyi Etazini annatandan n ap reple zafè nou nan peyi d Ayiti.

Obama konnen byen noumenm Ayisyen, nou entelijan, kèlkeswa jan li maske magouy li yo, n ap dekouvri l. Alòs, n ap di prezidan Obama: TPS pa sifi nan moman sa a; tankou Kanada, si l decide, li ka fè plis ke sa.

Moriso Laza

Mesaj pou Pèp Ayisyen an

Pi gwo tranblemanntè nan istwa nou souke Ayiti jouk nan mwèl li, depi nan departman Lwès jouk nan Sid, pran tout Sid-Es la; depi zòn metropolitèn Pòtoprens la rive jouk Okay, anpasan Leyogàn ak Jakmèl. Destriksyon medya entènasyonal ak nasyonal yo ap montre a rache kè nou: Lanmò ak zokraze frape ti bebe tankou granmoun, fanm tankou gason, moun rich tankou moun pòv. Lanati pa fè patipri: tout kategori Ayisyen frape. Mazi tankou chato detwi.

Malgre lapenn k ap chire kè nou, nou pran fòs, nou santi nou fyè lè nou wè kijan moun nan sektè popilè a ap mete kran, mete tèt nou ansanm, ekzèse entelijans yo pou sove konpatriyòt yo avèk zong yo san zouti sofistike gouvènman ak ofisyèl irresponsab yo. Menm laprès entènasyonal kat bravo pou ekzanp solidarite sa a: kijan nou leve kanpe, òganize nou katye pa katye, san dezòd. Se yon ekzanp pou lemondantye. Rezistans nou ak fyèl nou se menm kalite zansèt nou yo, ewo Vètyè yo, te montre.

Menm lè kominote entènasyonal la ap debake ak èd imanité, pa bliye responsablite prensipal pou sove tèt nou se sou do nou li tonbe. Paske èd sa a

cache plan pou yo tou fè dap piyanp sou patri a. N ap voye yon apèl bay sitwayen, jèn kou granmoun, fanm kou gason tout lòt zòn ki pa frape yo pou yo kouri vin potekole ak zòn sinistre yo. Kòm desandan Touden, Desalin, Sanit Belè, Kristòf ak Chalmay Peral, nou paka kite patri a fini nan labou a. Istwa nou twò bèl. An n kenbe tèt nou byen wo, an n pare pou nou defann lavi nou ak peyi nou. Menmsi se sou sann kay boule yo ak pousyè kay kraze yo, se pou n defann endepandans peyi a ak libète pèp la !

Viv lit pèp ayisyen an
Nou pap peri, n ap gen laviktwa
Ayiti pou Ayisyen

Moun ak òganizasyon ki siyen nòt sa a se :
Kakola
Ayiti Libète
Michel Casimir
James Fortuné
Willy Saint-Vil
Raymond Guervil
Jocelyn Gay
Pierre L. Florestal

19 janvyè 2010

Kilès k ap chache pwofite tranblemanntè a an Ayiti ?



Se tankou endijan okipan yo konsidere pèp Ayisyen an, se lan elikoptè, nan lespas y ap lage kèk ti bagay atè pou nou

Yon semen aprè gwo tranblemanntè ki te frape Ayiti, plizyè milyon Ayisyen ki viktim sityasyon katastwofik sa a toujou rete san sekou gouvènman Ayisyen an ak kominote entènasyonal la. Kadav yo toujou rete bò lari a ak anba debri yo ap degaje movèzòde. Sinistre ki nan lari, sou plas piblik yo ak kèk sant ebèjman pa jwenn dlo pou yo bwè, pa jwenn manje pou yo manje, y ap fè twalèt yo bò tant yo e yo toujou ap rete tann pwomès èd kominote entènasyonal la k ap distribye an kont gout. Nan plizyè katye popilè nan kapital la, Site Solèy, Belè, Nazon, Dèlma, Kafou, sant vil la, Matisan elatriye, popilasyon an lage poukont li, se moun ki rete vivan yo k ap fouye twou pou antere viktim yo, se yo menm k ap fè manèv pou retire kadav yo anba debri yo. 8 jou aprè pa genyen chans pou jwenn moun vivan ankò.

Daprè kèk chif ki bay, genyen plis pase 70 mil moun ki deja antere e genyen plizyè milye ki disparèt. Pami yo genyen manm gouvènman an, anplwaye Leta, palmantè, sektè prive a, reprezantan fòs okipasyon Loni an, Minista ak moun nan plizyè katye sant vil la, Sid kapital la, Leyogàn, Tigwav, Jakmèl elatriye. Fòs okipasyon Loni an te genyen yon senkantèn kadav yo te jwenn e genyen plis pase lòt ki ta disparèt. Bò kote lapolis la, e bò kote gouvènman an, chif yo poko disponib. Men nan popilasyon an se plizyè milye moun ki disparèt e genyen anviwon milyon Ayisyen ki sinistre.

Daprè yon bilan pwovizwa, genyen anpil kay ki kraze nan Pòtoprens, nan Leyogàn ak nan Jakmèl, Sidès peyi a. Pami kay ki kraze yo genyen : Palè nasyonal ki se syèj prezidan Repiblik la, Palè Jistis, Palman Ayisyen, plizyè ministè biwo Leta, Bank, Mezon komès ak plizyè kay moun.

Dega yo anpil ni bò kote lavi moun ni bò kote kay ki kraze ak efondre, se dezolasyon total. Viktim yo pa genyen kouraj pou espliche tout move moman yo pase pandan

pasaj tranblemanntè sa a madi 12 janvyè 2010 la diran anviwon kèlke segonn e ki te mezire 7.3. Prèske tout moun k ap viv nan kapital ayisyen an, nan Leyogàn ak Jakmèl pèdi manm nan fanmi yo oubyen pwòch yo. Genyen yon manman nan sant vil la ak anpil tristès ki rive rakonte kijan li pèdi 2 pitit fi li yo : « Mwen pèdi 2 pitit fi mwen yo, Tania ak Clara, yon zanmi, Clara ak yon sèvant. Mwen santi m fini, men m ap eseye wè si m ka kenbe toujou ». Se menm bagay la nan Leyogàn pou yon manman ki pèdi yon pitit fi li ak yon gason pandan li menm l al pran swen Senmak, nan zòn Nò peyi Dayiti. Lendi 17 janvyè a, nan Leyogàn, popilasyon an te fache lè yon elikoptè Etazini te vin lage yon seri ti sachè manje atè ba yo.

Jiskaprezan popilasyon an anantye ap dòmi nan lari san sekou, pandan kominote entènasyonal la ap klewonnen nan radyo ak televizyon y ap pote èd pou Ayiti.

Moun sinistre nan plizyè sant ebèjman nan zòn Dèlma, fè konnen yo pa janm jwenn èd yo, youn lan yo te fè konnen : « Jodi a fè m 8 jou la a mwen pa janm jwenn anyen. Se kèk pwochen k ap lonje lamèn ban mwen la a. Yo pa janm pote anyen pou nou la a, menm dlo yo pa pote pou nou, se vye dlo sal n ap bwè, nou nan solèy, nou nan seren, timoun ap kriye, fanm ak akouche sou plas piblik yo, yo pa ka jwenn swen, anfen nou about. ».

Malgre sityasyon katastwofik sa a, dapre anpil obsèvatè, etazini pwofite pou l ranfòse okipasyon l sou peyi Dayiti. Yon sityasyon, prezidan Hugo Chavez deja denonse. Etazini deja debake nan ayewopò Pòtoprens lan ak mil merin, okipe ayewopò a, sou pretèks se yo menm sèlman k ap ede Ayiti. Sityasyon sa a enkyete anpil Ayisyen ki panse aprè katastwof natirèl sa a pou peyi a pa konnen yon lòt katastwòf okipasyon ranfòse.

Yves Pierre Louis

Emisyon Fanmi Lavalas nan Nouyòk

Depi 12 zan sou Radyo Soley sòb-kariyè 96.9 FM ak sou entènèt lan www.radyosoley.com. Madan Alina Sixto, Pierre L. Florestal, Jacques Dossous, James Dérosin, Yvon Kernizan ak Franklin Ulysse ap anime chak dimanch soti 3 zè rive 4 trè 30 nan apremidi yon pwogram radyo pou Fanmi Lavalas.

Emisyon sa a la pou pale sou imilyasyon ak soufrans peyi Dayiti ap sibi anba men Loni ki pran kòmandman peyi a aprè kidnapin Prezidan Aristide 29 fevriye 2004 la e li la tou kòm pòt vwa pèp Ayisyen an nan zorèy sila yo k ap malmenen Ayiti oubyen nenpòt lòt peyi sou latè.

Kapte emisyon an chak dimanch 3zè pou 4 trè. Telefòn emisyon Fanmi Lavalas la se:

Tel 347-500-9238



Captez RADIO HAITI

90.1 FM/SCA

Faites vos annonces sur RADIO HAITI
La station favorite des
Haïtiens à Philadelphie

Appelez
RADIO HAITI
(215) 548-
1317/1433/6049

Achetez votre récepteur à
RADIO HAITI
5917 Old York Rd
Philadelphia PA
19141



Healthfirst is saddened by the loss
and devastation caused by the earthquake in Haiti.

Our sincere heartfelt condolences go out
to those who have lost loved ones back home.

As a health plan that has always stood
by the Haitian community,
Healthfirst stands with you during this difficult time,
pledging our support to aid in the relief efforts.

To our Haitian members:
Our hearts go out to you and your loved ones.

We're here for you.



www.healthfirstny.org



Haiti : vers une nouvelle occupation américaine ?

Par Claude RIBBE

L'envoi de 10 000 marines en Haïti, la prise de contrôle par les USA de tous les points stratégiques, à commencer par l'aéroport de Port-au-Prince, le refus de laisser atterrir, sous prétexte de saturation, un avion français : tout semble annoncer une prise de contrôle d'Haïti par Washington.

L'attitude de Paris le confirme : nomination de personnes notoirement incompétentes pour enterrer le dossier, absence du gouvernement à la cérémonie de Notre Dame du 16 janvier (alors que le président de la République et de nombreux ministres devaient initialement s'y rendre), retrait des protestations contre la mainmise américaine sur l'aéroport Toussaint-Louverture... La marche arrière est totale.

Certes, l'engagement américain, présenté comme humanitaire, a été le plus rapide. Mais on sait que l'humanitaire est un pavillon qui peut flotter sur toutes sortes de marchandises. Des émeutes révèlent qu'en réalité les Haïtiens tardent à être secourus, ou du moins que les secours sont sélectifs. On peut s'attendre à des émeutes qui seraient réprimées grâce à un impressionnant déploiement militaire.

La mainmise sur Haïti est un scénario étudié depuis longtemps. La preuve en est que l'ambassade des USA, récemment construite, n'a pas souffert du séisme, à la différence de l'ambassade de France. Depuis plusieurs années, dans le programme de rénovation de toutes les ambassades américaines dans le monde entier, celle de Port-au-Prince était présentée comme



L'humanitaire est un pavillon qui peut flotter sur toutes sortes de marchandises. 10 000 marines seront en Haïti, un débarquement à des fins humanitaires ?

aussi stratégique que celle de Bagdad.

Le séisme qui frappe aujourd'hui Port-au-Prince est une bonne occasion de prendre le contrôle d'un pays, présenté comme misérable à cause de la couleur de ses habitants, mais doté d'un riche sous-sol, avec des réserves pétrolières qui pourraient être supérieures à celles du Venezuela, d'importants gisements d'or et de cuivre et surtout des ressources en iridium, matériau extrêmement résistant et utilisé dans l'industrie de l'armement (protection des têtes de missiles balistiques intercontinentaux).

Il faut savoir que le seul autre pays au monde à détener d'importantes ressources d'iridium est l'Afrique du sud. Comme par hasard l'Afrique du sud était la seule nation à aider Haïti au moment de la célébration du bicentenaire de son indépendance. La France avait pourtant déployé des efforts considérables pour l'en dissuader. Depuis le coup d'État franco-américain de 2004, c'est l'Afrique du Sud qui

accueille et protège l'ex-président Aristide, lequel n'a jamais fait mystère de la richesse du sous-sol de son pays.

On ne pourrait suspecter les Américains de mauvaises intentions s'il n'y avait des précédents. Le 28 juillet 1915, sous prétexte de sortir Haïti d'un prétendu « chaos », les marines débarquaient comme aujourd'hui à Port-au-Prince et s'emparaient des réserves d'or de la banque nationale. Des milliers de paysans, les Cacos, s'insurgèrent alors sous la conduite de Charlemagne Peralte qui, trahi et arrêté en 1919, fût cloué par l'occupant sur une porte. La répression fût particulièrement féroce. Pour réduire les derniers foyers de résistance, les USA inaugurent en 1919 les bombardements aériens massifs. Toute résistance est écrasée en 1920. Les USA ne quittèrent le pays qu'en 1934. Dix-neuf ans d'occupation après un débarquement à des fins, comme aujourd'hui... humanitaires.

Alter Info 17 janvier 2010

Pourquoi Aristide ne rentrerait-il pas chez lui ?

Par Claude Ribbe

Jean-Bertrand Aristide vient d'exprimer son intention de rentrer chez lui après 6 ans d'exil forcé en Afrique du sud sous la protection de la Caricom et de l'OUA. Des "journalistes", qui me semblent confondre information et propagande raciste, ont immédiatement ressorti les calomnies préparées en 2004 dans les officines de MM. Bush et de Villepin. Sous leur plume, l'enlèvement d'un président démocratiquement élu par les forces spéciales devient

censé représenter la Guadeloupe. Le coup d'Etat a été préparé par M. de Villepin chez Edouard Glissant, en Martinique, lors de la Noël 2003. Glissant, récompensé ensuite par une sinécure, était chargé de mettre en contact les békés de la Martinique dont l'épouse de M. de Villepin faisait partie, avec Aimé Césaire. On redoutait les réactions de ce dernier, mais, du fait de son grand âge, il ne comprit rien à ce qui se passait et donna au coup d'Etat une apparence de bénédiction. Pouah ! Pour les analyses, on se reportera au livre majeur de Peter Hallward



L'ex-président Aristide et sa femme Mildred au cours d'une conférence de presse le 15 janvier 2010 à Johannesburg

une "démission". La déstabilisation et le coup d'Etat organisé par 40 mercenaires pour 2 millions de dollars (dont deux seulement ont été versés par les pingres commanditaires, ce qui a sauvé la vie du président) deviennent une "victoire de l'opposition".

M. Eric Bosc, "diplomate" français spécialisé dans les basses-œuvres, qui vient d'être expulsé de son poste au Togo pour ingérence dans les affaires du pays et qui servait précédemment à Port au Prince dans le rôle peu glorieux de manipulateur de la presse française, pourrait certainement apporter un témoignage intéressant sur le rôle de Paris dans cette sale affaire. Véronique Albanel, née de Villepin, actuellement dame patronnesse à Sciences Po, pourrait également nous éclairer sur la partie qu'elle a jouée, envoyée qu'elle était chez les "nègres" par son frère telle une nouvelle Pauline Bonaparte.

Le plus répugnant était certainement Régis Debray, aujourd'hui apôtre de la fraternité et conférencier, pour vendre sa prose nulle et ampoulée, dans les obédiences maçonniques, naguère petit mercenaire chiraquien chargé de rallier au coup d'Etat les "intellectuels" haïtiens qui allaient accepter de cracher sur leur pays pour quelques misérables contrats d'édition, quelques visas, quelques postes dans l'université française, quelques déjeuners dans l'hôtel particulier de Mme Véronique Rossillon, rue Las Cases à Paris, où se croisait, sous la houlette de l'ambassadeur de France à Port-au-Prince, M. Thierry Burkard, terrorisé par les prétendus "sortilèges vaudous" et les "messes noires", la fine fleur de ces apprentis-comploteurs.

Aux côtés de ces gens de peu, on trouvait un Marcel Dorigny, un Jacky Dahomay, "nègre de service"

: Damming the Flood et à celui de Randall Robinson, "An Unbroken Agony" qui sera bientôt traduit en français. J'ai assisté aux péripéties de ce coup d'Etat qui n'avait pour autre but que d'éviter la célébration du bicentenaire d'Haïti et d'écarter un homme qui voulait sincèrement sortir son pays de la misère et de la dépendance internationale. Le coup d'Etat de 2004 a fait 50 000 morts. Autant que le tremblement de terre de 2010. M. Aristide, calomnié par ceux qui ont peur de son retour, ne fait à ma connaissance l'objet d'aucune condamnation ni d'aucune procédure. Les lettres de cachet, qui permettaient, sous l'ancien régime en France, de condamner et d'exiler sans jugement ont été abolies en 1789. Jean-Bertrand Aristide, comme tout citoyen haïtien, a le droit de rentrer chez lui si bon lui semble. S'il a besoin d'une autorisation, il a celle de 9 millions d'Haïtiens. S'il veut apporter son aide à la reconstruction de son pays en arrivant à Port-au-Prince avec un avion chargé de vivres et de médicaments, quoi de choquant ? Et s'il veut continuer à participer à la vie politique de son pays, cela ne peut déranger que ceux qui craignent sa popularité.

Je ne pense pas qu'un pays puisse se reconstruire en écartant le parti dominant, en manipulant les élections et en tirant à l'arme automatique, comme on le fait depuis six ans, sur les partisans d'un homme politique. Ces partisans, ce sont les plus pauvres et il est peu probable que les misérables 500 millions de dollars promis, mais non versés, par la "communauté internationale", alors qu'il faudrait au moins 10 milliards pour relever le pays, fassent diminuer leur nombre.

Samedi 16 janvier 2010

VENUS RESTAURANT
Specializing in Caribbean & American Cuisine

We do Catering Available for all Occasions Fritaille etc..

670 Rogers Avenue (Corner of Clarkson Ave) Brooklyn, NY 11226

"Venus, l'endroit idéal!"

718-287-4949

VARIÉTÉ & VIBRATIONS RADIO SHOW
AVEC YÉYÉ BOUL
MONDAY-FRIDAY, 3-6 P.M. (EST)
WLQY 1320 AM
WWW.YEYE123.COM

CDs, DVDs, Perfumes,
ELECTRONICS, BIBLES, ETC....

2 LOCATIONS

13156 NW 7TH AVENUE, MIAMI, FL
1 NW 54TH STREET, SUITE #3, MIAMI, FL

(305) 305-9393 yeye@yeye123.com

VIBRATIONS YÉYÉ BOUL STORES

Too Close to Home: South Florida's Haitians Mobilize Earthquake Relief

By Alexandra Lavelanet

Only 600 miles from Haiti, South Florida is home to the largest Haitian community in the United States. Practically all of the 300,000 Haitians living in the area left family behind Haiti. Now, a week after the devastating earthquake, frustrations are even higher for the thousands who still have yet to make contact with loved ones. As international efforts for survivors seem to fall short of their expectations, South Florida residents are mobilizing efforts to help the neighboring nation.

South Floridians are following traditional methods of donating water, canned food, protein bars, blankets, sleeping bags, lightly worn clothing and shoes, pre-paid satellite cell phones, flashlights and other goods to collection sites across St. Lucie, Palm Beach, Broward and Miami-Dade counties. Most of these items are picked-up by established charities such as Food for the Poor and brought to Haiti.

Local school districts are committed to the cause. Broward County announced on Thursday that all of its 32 high schools, the Ft. Lauderdale headquarters, and three area offices are all now serving as donation drop-off locations for three charities contributing to relief efforts.

In Palm Beach County school district, where roughly 500 employees and 16,000 students are of Haitian descent, the efforts are focused on the local community. School officials set-up an international phone line at Toussaint L'Ouverture High School in Boynton Beach, transforming the campus into a de facto communications hub for local families to contact relatives in Haiti. Several grief counselors are also being provided to the high school, where 93% of the students are Haitian. District administrators have also created a special work group designed to implement direction and organization in their relief efforts for earthquake survivors.

Last weekend, several live music events on Las Olas and South Beach featuring local, national, and international talent including, Kimani Marley, donated all or most proceeds to relief efforts.

A more controversial plan proposes an airlift of perhaps thousands of orphaned children to Miami. Catholic Charities and South Florida immigrant rights organizations refer to the model of Operation Pedro Pan, a U.S. government-backed covert mission launched in 1960 to take children out of Cuba, where Fidel Castro's revolution had just triumphed. Over 14,000 Cuban minors were brought to Miami over a period of 22 months. Some went to live with relatives or family friends in Miami but most were funneled through Miami-Dade group homes. Organizers believe this will be an effective way to care for the thousands or hundreds of thousands of children left orphaned by the earthquake.

Nearly every day since last Tuesday's catastrophic earthquake,

South Florida community leaders and members have met to discuss different strategies to help survivors. The church Notre Dame d'Haiti and the Jean-Jacques Dessalines community center in Miami are serving as support centers and drop-off locations for material and monetary donations. Yet the local South Florida community has been alarmed and frustrated at seeing images of thousands of Haitians, a week after the quake, still buried under the rubble and lacking food, water or proper medical attention.

"What everyone is saying is 'I want to be there,'" says Miami-based entertainer/activist Farah Juste. Juste, who has not been able to make contact with her mother, sister, brother-in-law and other family members in Haiti, understands the desperation brewing here in South Florida. "People are begging for the right to go and help their country but are being denied by the US government and organizations. It is obvious that these governments and organizations are not doing enough."

The American Red Cross, one of the largest organizations helping on the ground in Haiti, is also providing food, shelter, and hygiene kits to U.S. citizen evacuees in South Florida. Chrystian Tejedor, Public Affairs South Florida Regional Officer for the American Red Cross says the organization is bombarded with calls everyday from community members who want to help. Tejedor says that most of the calls the local Red Cross branches receive are from civilians who want to physically volunteer in Haiti. "It's unbelievable how many calls we receive from people ready to go and help their countrymen," he said. "It's remarkable. However, the American Red Cross is limiting our volunteers to experts in disaster relief. It's just not safe to send untrained people into such a dangerous situation." He adds that "the most effective way for people to contribute to the relief efforts are through monetary donations." According to Tejedor, The American Red Cross has raised over \$100 million dollars for Haiti.

Juste says the need for a strong leader is more critical now for Haitians both in Haiti and the United States than ever before. The name most mentioned at community meetings to fill this role: "Aristide," says Juste. "I wish President Préval had enough courage, enough pride and dignity to open his arms to President Aristide and say 'let's sit down together. Let's rebuild together. Forget about the past, and let's work to rebuild Haiti.'" The widely-popular exiled former Haitian President Jean-Bertrand Aristide released a statement from South Africa last week, announcing he and his wife, Mildred are ready to return to Haiti at a moment's notice to join in relief efforts and the rebuilding of their nation.

"This is the best time for us to come together," says radio host and activist Lucie Tondreau. "If we cannot pull together as a community now, we will never be able to."

Massive Earthquake Wreaks Devastation in Haiti

By Kim Ives

The small white helicopter had landed in a field just behind the Léogane police station. Thousands of Haitians had gathered around with a mixture of curiosity and anticipation. This was the first helicopter to land, despite many flying over the town in the previous days. But shortly after landing, the helicopter lifted off again and began to circle above the field at about 150 feet. Then a door popped open and someone inside began throwing out small bags.

One of the bags fluttered down and landed high up in a tall tree's branches. Another bag plopped down in the police station's backyard, where dozens of young community leaders were hovering around a cluster of bigwigs meeting with Léogane's Mayor Santos and an official from Haiti's Interior Ministry.

The bag contained brown bread rolls. When the young community leaders saw this, they erupted with rage.

"This is a complete outrage," said Alex Estimé, a young man who had spent the last week organizing his neighborhood to dig out bodies from the rubble of the town where an estimated 80% of the buildings have been destroyed. "This is pure humiliation. An earthquake is a misfortune which could befall any country. Would they treat other people like this? No. It is like they are throwing bones to dogs. We don't want their stinking bread." With that he stamped on the bag. Other men around him also kicked it.

The men shook their fists and hurled invective at the small white helicopter which continued to circle in the sky, raining down the small bags of bread. Miguel Joseph, a community leader and director of a town radio station, said the aid delivery was the work of the Mormon Church.

"This type of aid distribution is totally unacceptable," said Max Mathurin, the former head of the Provisional Electoral Council that carried out the 2006 elections. Born and raised in Léogane, he was one of those meeting with the mayor.

"Over the past week, I petitioned repeatedly for a backhoe that could have helped excavate people from under rubble and saved lives," he lamented. "I couldn't even get something as simple as that from our government or the UN. That was the injury. Now this helicopter is the insult."

In many ways, the allegedly Mormon helicopter dropping food was emblematic of the way the United States and United Nations are carrying out relief to the Haitian people. Léogane was only five miles from the epicenter of the 7.0 magnitude quake and probably had the most extensive damage of any Haitian city. But earlier that day, the United Nations had announced that it could not bring relief to Léogane until it had established security.

"I don't know what security they need to establish," responded Roland St. Fort, 32, another one of the town's neighborhood leaders. "There have been no riots here. The people have been very disciplined. They set up their own security



The 82nd Airborne put the General Hospital (HUEH) in lockdown when they arrived on Jan. 19

around their outdoor camps."

Throughout the capital, where security is presumably being established, thousands of troops from the U.N. Mission to Stabilize Haiti (MINUSTAH) continue to ride around the capital in armored vehicles, pointing their guns at Haitians, just as they did before the quake. U.N. Secretary General Ban Ki-moon announced the deployment of another 3,500 to complement the 9,000 already in Haiti.

In addition, 12,000 U.S. soldiers were deployed in Haiti this week. The 82nd Airborne put the General Hospital (HUEH) in lockdown when they arrived on Jan. 19, turning away victims, family members and journalists for about an hour until hospital administrators intervened to have them relax their conduct. Wielding M-16s in front of the hospital gates, they managed to increase chaos rather than diminish it by yelling orders in English at Haitians trying to enter the state hospital they theoretically own. Many were people in need of care or family members bringing food for hospital patients. The hospital's kitchen, located next door to the stench-emitting morgue, is still closed.

In counter-point, many of the 500 Cuban doctors working in Haiti

have fanned out throughout Port-au-Prince, particularly in the massive refugee camp that now covers the Champ de Mars, the downtown square. There they have set up small clinics, identified by a Cuban flag, to tend to the earthquake's many victims. According to Dr. Evan Lyon of Partners in Health, who is presently administering the HUEH, some 40,000 to 50,000 people living in the square benefit greatly from this aid. The Cuban doctors carry out their work, without having to be guarded by helmeted men with guns. "The Cuban doctors are an intense resource," he said.

Meanwhile, at the Matthew 25 Hospitality House in Delmas 33, an anecdote made the rounds among a group of North American doctors living there and caring for some 500 quake refugees camped out in a soccer field next door. They too manage to deliver life-saving operations and medical care without military guard. Sister Mary Finnick, who runs the house, told of an incoming doctor remarking that he saw huge quantities of guns being brought in through the Mais Gaté Airport, which the U.S. military has taken over and runs.

"They should be bringing more gauze, not more guns," quipped one of the doctors.



**Radio
Soleil d'Haiti**

**Nouvelles • Opinion
Analyse • Musique**

www.radiosoleil.com

**1622 Nostrand Avenue
Brooklyn, NY 11226**

**(718) 693-1025
(718) 693-5100
(718) 693-7806**

Zaca Botanica



**Candles • Lotions • Baths •
Powders • Floor Wash**

**Spiritual advisor by appointment
Most credit cards accepted**

We deliver

**1740 Flatbush Avenue
(between Aves. I & J)
Brooklyn, NY 11210**

(718) 951-0400
zacabotanica@aol.com



Clinton, Bush d'abord, et maintenant Obama, ont tous profité du coup d'état, des crises sociales et des catastrophes naturelles pour étendre les projets néolibéraux des Etats-Unis.



Le Vice-président des Etats Unis Nelson Rockefeller (à droite) au Palais national visitant Papa Doc. Les Etats-Unis ont soutenu les dictatures des Duvalier, Papa et Bébé Doc qui ont régné sur le pays de 1957 à 1986



Gérard Latortue (à droite) et Boniface Alexandre ont été poursuivis les plans néolibéraux de Washington



Les Etats-Unis ont soutenu les coups d'état qui ont chassé Aristide en 1991 et en 2004

Par Ashley SMITH

Un terrible tremblement de terre, le pire depuis 200 ans, a frappé Port-au-Prince mardi, provoquant d'innombrables dégâts et victimes. L'intensité du séisme était de 7,0 sur l'échelle de Richter et a été suivie durant toute la nuit jusqu'au matin par 30 autres secousses, toutes supérieures à une magnitude de 4,5.

Le séisme a fait tomber des maisons, des hôtels, des hôpitaux et même les principaux bâtiments publics de la capitale, dont le palais présidentiel. L'effondrement de tous ces bâtiments a provoqué un gigantesque nuage qui a plané au-dessus de la ville et une pluie de poussière sur le sol dévasté.

Selon les estimations, on compterait plus de 100.000 morts pour une métropole de 2 millions d'habitants. Ceux qui ont survécu vivent dans la rue par crainte de retourner dans les constructions qui sont encore debout.

Partout dans le monde, les Haïtiens tentent d'entrer en contact avec leurs familles et amis mais la plupart des lignes téléphoniques du pays sont coupées.

Alors que la majorité des gens ont réagi à cette crise en cherchant comment fournir de l'aide ou faire un don, le fanatique de la Droite Chrétienne (US), Pat Robertson, s'est distingué par une déclaration raciste abjecte. Il a expliqué que les Haïtiens étaient maudits parce qu'ils avaient signé un pacte avec le diable pour se libérer de l'esclavagisme de leurs maîtres français lors de la révolution haïtienne, il y a 200 ans.

Les grands médias ont expliqué que le séisme avait été provoqué par un glissement de plaques tectoniques le long d'une faille située sous la capitale de Port-au-Prince, et que la misère et l'impuissance du gouvernement Préval avaient amplifié le désastre. Mais ils n'ont pas tout dit. « La couverture médiatique du séisme se caractérise par une déconnexion quasi totale entre le désastre et l'histoire sociale et politique d'Haïti », explique le militant de la solidarité avec Haïti, le Canadien Yves Engler. « Ils répètent que le gouvernement n'était pas du tout préparé pour faire face à une telle crise. C'est vrai. Mais ils n'ont pas expliqué pourquoi. »

Pourquoi est-ce que 60 pour cent des bâtiments à Port-au-Prince étaient-ils mal

construits et dangereux, même dans des conditions normales, selon le maire de la capitale ? Pourquoi n'y a-t-il pas de réglementation sur les constructions dans une ville située au-dessus d'une faille ? Pourquoi est-ce que la population de Port-au-Prince est-elle passée de 50.000 habitants dans les années 50 à 2 millions de miséreux aujourd'hui ? Pourquoi l'état a-t-il été totalement dépassé par les événements ?

Pour le comprendre, il faut examiner une deuxième ligne de fracture – la politique impériale des Etats-Unis à l'égard d'Haïti. Le gouvernement des Etats-Unis, les Nations Unies, et d'autres puissances ont aidé la classe dirigeante haïtienne à soumettre le pays aux plans économiques néolibéraux qui ont appauvri les masses, provoqué des déforestations, ruiné l'infrastructure et rendu le gouvernement impuissant.

La ligne de fracture de l'impérialisme US a amplifié la ligne de fracture géologique et a transformé une catastrophe naturelle en une catastrophe sociale.

Pendant la Guerre Froide, les Etats-Unis ont soutenu les dictatures de Papa Doc Duvalier et ensuite Bébé Doc Duvalier – qui ont régné sur le pays de 1957 à 1986 – pour faire un contrepoids à Cuba.

Sous la supervision de Washington, Bébé Doc Duvalier a ouvert l'économie haïtienne aux capitaux US dans les années 70 et 80. Les produits agricoles importés des Etats-Unis ont inondé le pays et ruiné la paysannerie locale. Des centaines de milliers de gens sont venus se réfugier dans les bidonvilles de Port-au-Prince pour fournir une main d'oeuvre extrêmement bon marché aux « ateliers à sueur » (sweat shops) US situés dans les zones franches.

Dans les années 80, les Haïtiens se sont soulevés pour chasser les Duvalier et ont ensuite élu à la présidence le réformiste Jean-Bertrand Aristide sur un programme de réforme agraire, d'aide aux paysans, de reforestation, d'investissement dans les infrastructures, d'augmentation des salaires et des droits syndicaux pour les travailleurs.

En réaction, les Etats-Unis ont soutenu un coup d'état qui a chassé Aristide en 1991. En 1994, après que Bill Clinton ait envoyé ses troupes sur l'île, le président élu a retrouvé son poste mais à la condition d'appliquer le plan néolibéral US, appelé « plan de la mort » par les Haïtiens.

Aristide a résisté à certaines mesures

AVANT ET APRÈS COMMENT ILS ONT



Les Etats-Unis et d'autres gouvernements fournissent de nombreuses ONG une aide destinée à miner le droit à l'autodétermination du pays

du programme US pour Haïti, mais en a mis d'autres en oeuvre, brisant ainsi la perspective de réformes. Et puis un jour, les Etats-Unis ont perdu patience devant les résistances d'Aristide qui refusait de se soumettre totalement, surtout lorsqu'il a demandé au cours de sa dernière année de mandat 21 milliards de dollars en guise d'indemnités pour son pays. Les Etats-Unis ont imposé un embargo économique qui a étranglé le pays et plongé les paysans et les travailleurs dans une misère encore plus profonde.

En 2004, Washington a collaboré avec la classe dirigeante haïtienne dans son soutien aux escadrons de la mort qui ont renversé le gouvernement puis enlevé et déporté Aristide. Les Nations Unies ont ensuite envoyé des troupes pour occuper le pays et le gouvernement marionnette de Gérard Latortue a été installé afin de poursuivre les plans néolibéraux de Washington.

Le court règne de Latortue a été marqué par une profonde corruption – lui et ses partisans ont empoché une bonne partie des 4 milliards de dollars injectés par les Etats-Unis et d'autres pays après la levée de l'embargo. Le régime a démantelé les timides réformes qu'Aristide avait réussies à mettre en place. Ainsi, le processus d'appauvrissement et de dégradation des infrastructures du pays s'est accéléré.

En 2006, les Haïtiens ont massivement élu à la présidence René Préval, allié de longue date d'Aristide. Mais Préval n'a pas fait preuve de beaucoup de détermination et a fini par collaborer avec les plans US et ignorer la crise sociale qui s'amplifiait.

En fait, les Etats-Unis, les Nations Unies et les autres puissances impériales ont court-circuité le gouvernement Préval en injectant de l'argent directement dans les ONG. « Aujourd'hui, en Haïti, le nombre

d'ONG par habitant est le plus élevé au monde », a déclaré Yves Engler. Le gouvernement Préval n'est qu'un paravent derrière lequel les véritables décisions sont prises par les puissances impériales qui agissent en application par l'intermédiaire d'ONG choisies.

Le véritable pouvoir dans le pays n'est exercé par le gouvernement Préval mais par les ONG d'occupation des Nations Unies appuyées par les Etats-Unis. Sous direction brésilienne, le Conseil de l'ONU ont protégé les riches et ont collaboré avec le régime pour faire semblant de ne pas voir – les escadrons de la mort d'extrême droite qui terrorisent les Haïtiens d'Aristide et de son parti Lavalas.

Les forces d'occupation n'ont rien fait pour lutter contre la misère, la dégradation des infrastructures et la déforestation massive qui ont amplifié l'impact d'une série de catastrophes naturelles – les cyclones en 2004 et 2008 et maintenant le séisme.

Au lieu de cela, elles se sont contentées de renforcer la police au milieu d'une catastrophe sociale. Elles ont commis les crimes habituels et caractéristiques de toutes les forces de police. Selon Ban Beeton, dans un article de la NACLA sur les Amériques, « Le processus de stabilisation de l'ONU à Haïti (MINUSTAH) commencé en juin 2004, a été marqué par des scandales de malversations et d'autres violences commises par ses membres ».

L'administration Bush d'abord, et maintenant l'administration Obama, ont toutes deux soutenu le coup d'état, des crises sociales et des catastrophes naturelles pour étendre les projets néolibéraux des Etats-Unis.

Sous Obama, les Etats-Unis ont augmenté une partie de la dette, pour un montant de 1



installés afin de
ton

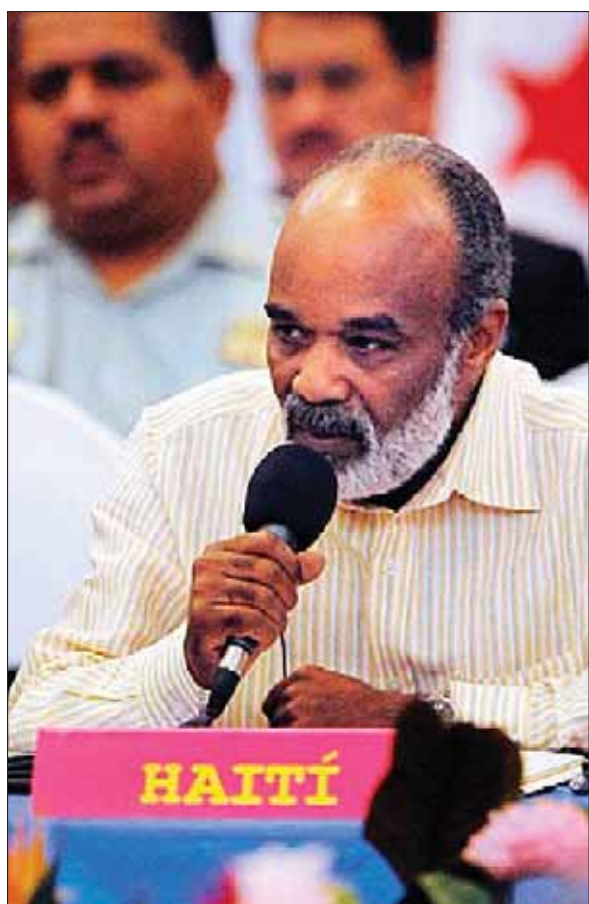


... Bébé Doc Duvalier et son épouse Michèle Bennett ont ouvert l'économie haïtienne aux capitaux US dans les années 70 et 80, sous la supervision de Washington



Des centaines de milliers de gens sont venus se réfugier dans les bidonvilles de Port-au-Prince pour fournir une main d'oeuvre extrêmement bon marché aux « ateliers à sueur » US

APRÈS LE SÉISME L'ÉTAT A ÉTÉ RUINÉ HAÏTI



René Préval a fini par collaborer avec les plans US et ignorer la crise sociale qui s'amplifiait dans le pays.

pourront grimper à pieds ou à cheval jusqu'à la Citadelle... classée patrimoine mondial depuis 1982...

Dès lors que la Royal Caribbean a prévu de faire venir le plus grand navire de croisière au monde, provoquant ainsi une demande en excursions, l'industrie du tourisme d'Haïti encourage le développement de l'écotourisme, d'explorations archéologiques et de démonstrations voyeurs de rites vaudous.

Ainsi, tandis que Pat Robinson compare la grande révolution des esclaves d'Haïti à un pacte avec le diable, Clinton s'active à la réduire à un piège à touristes. Dans le même temps, les plans de Clinton pour Haïti prévoient une expansion des « ateliers à sueur » (sweat shops) pour profiter de la main d'oeuvre bon marché fournie par les masses urbaines. Les Etats-Unis ont détaxé les importations en provenance d'Haïti pour faciliter le retour de la production de ces ateliers.

Clinton a vanté les opportunités offertes par le développement des « ateliers à sueur » lors d'une visite éclair d'une usine à textile appartenant et gérée par la célèbre Cintas Corp. Il a annoncé que George Soros avait offert 50 millions de dollars pour un nouveau parc industriel d'ateliers qui pourrait créer 25.000 emplois dans l'industrie du textile. Clinton a expliqué à une conférence de presse que le gouvernement d'Haïti pourrait créer « plus d'emplois en baissant le coût des investissements, y compris le prix des loyers ».

Le fondateur de TransAfrica, Randall Robinson, a déclaré à Democracy Now ! (Radio progressiste US - NdT) « *Haïti n'a pas besoin de ce genre d'investissement. Il a besoin d'investissements en capital. Il a besoin d'investissements qui lui permettraient d'atteindre l'autosuffisance. Il a besoin d'investissements pour pouvoir se nourrir.* »

Une des raisons pour lesquelles Clinton a pu promouvoir aussi facilement les « ateliers à sueur » est que le coup d'état appuyé par les Etats-Unis a éradiqué toute forme de résistance. Ils se sont débarrassés d'Aristide et de sa manie qui consistait à augmenter le salaire minimum. Ils l'ont forcé à l'exil, ils ont terrorisé ses alliés restés sur place et ils ont interdit à son parti politique, Fanmi Lavalas, le parti le plus populaire du pays, de se présenter aux élections. De plus, le régime issu du coup d'état a attaqué les syndicalistes présents dans les « ateliers à sueur ».

Clinton pouvait ainsi annoncer aux hommes d'affaires que « *Le risque politique en Haïti est le plus faible que je n'ai jamais vu de ma vie.* »

Ainsi, à l'instar des présidents américains avant lui, Obama a aidé les classes privilégiées d'Haïti, a soutenu les multinationales qui voulaient profiter des coûts de main-d'oeuvre, a réduit le pouvoir de réglementation de l'état haïtien et a réprimé toute forme de résistance politique.

Les conséquences directes de ces politiques sont un état haïtien impuissant, une infrastructure en ruines, des constructions hasardeuses et une misère noire qui, conjuguées aux cyclones et maintenant au séisme, ont transformé une catastrophe naturelle en une catastrophe sociale.

Tout le monde devrait soutenir la fourniture d'aide à Haïti, mais personne ne devrait le faire avec des oeillères. Comme l'a dit Engler : « *l'aide destinée à Haïti a toujours été employée au profit d'intérêts impérialistes. Ceci est évident lorsqu'on observe comment les Etats-Unis et le Canada ont traité le gouvernement Aristide en contraste au traitement réservé au régime issu du coup d'état. Les Etats-Unis et le Canada ont affamé Aristide en supprimant pratiquement toute aide. Mais après le coup d'état, ils ont ouvert en grand les robinets financiers pour appuyer les forces les plus réactionnaires de la société haïtienne.* »

Il ne faut pas se tromper sur le rôle des ONG internationales. Tandis que de nombreuses ONG tentent de



François (Papa Doc) Duvalier et son épouse Simone Ovide Duvalier

répondre à la crise, les Etats-Unis et d'autres gouvernements fournissent une aide destinée à miner le droit à l'autodétermination du pays. Les ONG internationales n'ont aucun compte à rendre au gouvernement haïtien, pas plus qu'au peuple haïtien. Par conséquent, toute aide qui passe par ces ONG ne fait qu'affaiblir un peu plus le peu d'emprise sur leur propre société encore entre les mains des Haïtiens.

L'administration Obama devrait aussi lever l'exil d'Aristide et lui permettre de retourner en Haïti, et lever aussi l'interdiction faite à son parti politique, Fanmi Lavalas, de participer aux élections. Après tout, un criminel et trafiquant de drogue notoire, Guy Philippe, et son parti le Front National pour la Reconstruction (FNR) ont été autorisés à participer aux élections. Aristide et son parti, par contraste, sont encore la force politique la plus populaire du pays et devraient être autorisés à participer à une élection libre et démocratique.

Les Etats-Unis devraient aussi cesser de déporter les Haïtiens qui ont fui leur pays déchiré par la crise et leur accorder un statut temporaire de réfugiés. Ce qui permettrait aux Haïtiens qui ont fui la crise politique et sociale que traverse le pays depuis le coup d'état, les cyclones et à présent le séisme, de rester aux Etats-Unis.

Par-dessus tout, nous devons exiger que les Etats-Unis cessent d'imposer leurs programmes néolibéraux. Les Etats-Unis ont pillé Haïti depuis des décennies. Ce n'est pas Haïti qui a une dette envers les Etats-Unis, et d'autres pays, mais l'inverse. Les Etats-Unis, la France, le Canada et les Nations Unies doivent au peuple haïtien une indemnisation pour le pillage de leur pays.

Avec ces indemnités et un espace politique, les Haïtiens pourraient commencer à déterminer leur propre avenir politique et économique - tel qu'il avait été rêvé par la grande révolution des esclaves, il y a 200 ans.

Counterpunch 14 janvier 2010
Traduction par le Grand Soir 17 janvier 2010

Ndlr. Ashley Smith. Activiste marxiste, journaliste américain. Co-fondateur de la « Burlington Anti-War Coalition » en opposition à l'invasion états-unienne d'Afghanistan et d'Irak. Rédacteur à l'« International Socialist Review ». Auteur de publications pour les revues de gauche telle que CounterPunch, Dissident Voice, Socialist Worker, et ZNet.

monde » dit plus qu'un décisions sont les mettent qu'elles ont

est pas ex-par la force ée par les s forces de é avec - ou cadrons de s partisans

it pour lut-rastructures é les effets de violents e séisme.

ées de faire ciale et ont istiques de on, dans un la mission (TAH), qui a atiquement neurtes, de s troupes. »

maintenant u profité du catastrophes éraux des

annulé une 2 milliards

de dollars, mais n'ont pas annulé la totalité de celle-ci - Haïti rembourse encore d'énormes sommes à la Banque Inter-Américaine pour le Développement. L'annulation d'une partie de la dette fait partie de la mise en scène habituelle destinée à occulter la véritable politique d'Obama à Haïti, qui est encore et toujours la même.

En étroite collaboration avec le nouvel envoyé spécial des Nations Unies pour Haïti, l'ancien président Bill Clinton, Obama est intervenu pour faire appliquer un programme économique similaire à celle du reste des Caraïbes - tourisme, ateliers de textiles, et la réduction du contrôle de l'état sur l'économie par le biais des privatisations et des déréglementations.

Plus précisément, Clinton a dirigé un plan visant à transformer le nord d'Haïti en un terrain de loisirs pour touristes, situé le plus loin possible des bidonvilles de Port-au-Prince. Clinton a convaincu la compagnie Royal Caribbean Cruise Lines d'investir 55 millions de dollars pour construire un port le long de la côte de Labadee, loué jusqu'en 2050.

A partir de là, l'industrie touristique d'Haïti espère organiser des expéditions vers les forteresses haut perchées de Citadelle et de Palais Sans Souci, toutes deux construites par Henri Christophe, un des dirigeants de la révolution des esclaves d'Haïti. Selon le Miami Herald, le plan de 40 millions de dollars comprend la transformation de la ville paisible de Milot, base de départ pour la Citadelle et le Palais Sans Souci, en un village touristique animé comprenant des galeries d'arts, des marchés d'artisanat, des restaurants et des rues pavées. Les touristes seront transportés en contournant le cap embouteillé de Cap-Haïtien jusqu'à la baie, puis transportés par autocars le long des plantations paysannes pittoresques. Une fois à Milot, ils

Le testicule droit de l'Enfer : histoire d'un holocauste haïtien

Par Greg PALAST *

« Blackwater avant l'eau potable »

1 – Que Dieu bénisse le Président pour avoir envoyé pratiquement immédiatement des équipes de secours. Je parle du Président Olafur Grimsson de l'Islande. Mercredi, l'agence de presse AP a informé que le Président des Etats-Unis avait promis qu'« un contingent initial de 2000 marines pourrait être déployé dans le pays ravagé par un séisme dans les prochains jours ». Dans les prochains jours M. Obama ?

2 – Il n'y a pas de catastrophe « naturelle ». 200.000 Haïtiens ont été massacrés par des constructions taudis et les plans d'austérité du FMI.

3 – Une amie m'a appelé. Elle voulait savoir si je connaissais un journaliste qui pouvait faire passer des médicaments à son père. Elle a ajouté, tout en étouffant des sanglots, « ma sœur est sous les décombres. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui peut l'aider ? Quelqu'un ? » Dois-je lui répondre qu'Obama « déploiera des marines d'ici quelques jours » ?

4 – la Chine a déployé en 48 heures des sauveteurs accompagnés de chiens renifleurs. La Chine, M. le Président. Chine : 12.000 km. Miami : 1000 km. Sans parler des bases militaires US à Porto Rico, juste à côté.

5 – Robert Gates, le ministre de la défense d'Obama, a dit « je ne sais pas comment ce gouvernement aurait pu réagir plus rapidement ou mieux ». Nous savons que Gates ne sait pas.

6 – De par ma propre expérience sur le terrain, je sais que la FEMA (organisation chargée de gérer les catastrophes naturelles aux Etats-Unis – mise en cause dans sa « non » gestion des inondations de la Louisiane – NdR) possède, et prêts à expédier, de l'eau potable, des générateurs, des équipements médicaux mobiles et plus encore pour les secours en cas de cyclones. Tout est là. Le Général Russel Honoré, qui a été commandant d'une force d'intervention rapide après le cyclone Katrina, a

déclaré au Christian Science Monitor, « Je croyais que nous avions appris les leçons de Katrina, distribuer de la nourriture, de l'eau et évacuer les gens. » Peut-être que la leçon a été apprise, mais Gates et son Ministère de la Défense avaient séché les cours ce jour-là.

7 – Envoyer les Marines. C'est la réponse typique de l'Amérique. C'est notre spécialité. Le porte avions USS Carl Vinson s'est finalement pointé au bout de trois jours. Avec quoi ? Déployé en urgence – sans aucun matériel de secours. Il transportait des missiles « Sidewinder » et 19 hélicoptères.

8 – Mais pas de souci, l'Equipe de Secours International, équipée de la tête aux pieds et disposant d'une autonomie de sept jours sur le terrain, a immédiatement déployé dix mètres cubes d'outils et d'équipement, trois tonnes d'eau, des tentes, d'appareils de communication de pointe et des systèmes de purification d'eau. Le tout en provenance d'Islande.

9 – Gates refusait d'envoyer de la nourriture et de l'eau parce que, disait-il, il n'y avait « pas de structure pour garantir la sécurité ». Pour Gates, qui fut nommé par Bush et autorisé à continuer à traîner dans les parages par Obama, c'est la sécurité avant tout. C'est ça ce qu'il a retenu de Katrina. Blackwater avant eau potable. (Blackwater – litt. « eau noire » et nom d'une société de sécurité sous-traitante de l'armée US – NdR)

10 – D'autres présidents américains avant lui ont réagi bien plus rapidement pour envoyer des troupes sur l'île. Haïti occupe une partie de l'île d'Hispaniola. On la qualifie de testicule droit de l'Enfer. Le testicule gauche, c'est sa voisine la République Dominicaine. En 1965, lorsque les Dominicains ont réclamé le retour de leur président élu Juan Bosch, qui avait été renversé par un coup d'état militaire, (le président US) Lyndon Johnson a réagi rapidement devant la crise et 45.000 marines ont débarqué sur les côtes pour empêcher le retour du président élu.

11 – Comment Haïti s'est-elle retrouvée dans une telle situation économique, où toutes les infrastructures, des hôpitaux jusqu'aux



Gates refusait d'envoyer de la nourriture et de l'eau parce que, disait-il, il n'y avait « pas de structure pour garantir la sécurité ».



N'allez pas accuser Mère Nature pour tous les morts et destructions. Un tel déshonneur revient à Papa Doc et Bébé Doc, la dictature de la famille Duvalier

égouts, sont hors-fonction ou inexistants – il n'y a que deux casernes de pompiers dans tout le pays – un pays si affaibli qu'il n'attendait plus qu'un coup du sort « naturel » pour l'achever ?

N'allez pas accuser Mère Nature pour tous les morts et destructions. Un tel déshonneur revient à Papa Doc et Bébé Doc, la dictature de la famille Duvalier, qui a pillé le pays pendant 28 ans. Papa et Bébé Doc ont empêché environ 80% de l'aide économique versée à Haïti – avec la complicité du gouvernement US heureux d'avoir leur Duvalier et leur milice vaudou, les Tonton Macoutes, comme alliés dans la Guerre Froide. (Une guerre gagnée haut la main : les escadrons de la mort des Duvalier

ont assassiné 60.000 opposants au régime).

12 – Ce que Papa et Bébé Doc n'ont pas emporté avec eux dans leur fuite, le FMI est venu l'achever avec ses « plans d'austérité ». Un plan d'austérité est une sorte de rituel vaudou exécuté par des économistes transformés en zombies par une croyance mystique qui prétend que la suppression des services sociaux pourra, d'une manière ou d'une autre, améliorer la situation économique d'un pays.

13 – En 1991, cinq ans après la fuite du sanguinaire Bébé Doc, les Haïtiens ont élu un prêtre, Jean-Bertrand Aristide, qui a résisté aux diktats du FMI. Quelques mois plus tard, il fut renversé par l'armée sous

les applaudissements de Papa George HW Bush.

L'Histoire se répète, d'abord comme une tragédie, ensuite comme une farce. La farce ici est incarnée par George W. Bush. En 2004, après la réélection du prêtre Aristide, ce dernier fut enlevé et déporté, sous les applaudissements de Bébé Bush.

14 – Haïti était jadis un pays riche, le plus riche du continent, un pays qui valait plus, écrivait Voltaire au 18ème siècle, que la colonie rocaillieuse et glacée appelée Nouvelle Angleterre. La source de ses richesses était l'or noir : les esclaves. Mais les esclaves se sont rebellés – et n'ont jamais cessé d'en payer le prix.

De 1825 à 1947, la France a obligé Haïti à verser une indemnisation annuelle en guise de compensation des pertes subies par les esclavagistes français après la révolte des esclaves. Au lieu de réduire des individus à l'esclavage, la France a trouvé qu'il était finalement plus efficace de réduire toute une nation à l'esclavage.

15 – Le Ministre Gates nous dit « Il y a certaines réalités dans la vie qui font que certaines choses ne peuvent se faire qu'à une certaine vitesse » Le navire-hôpital de la Navy arrivera dans une semaine environ. Beau boulot mon pote !

16 – Je viens de recevoir un message de mon amie. Sa sœur a été retrouvée morte ; et son autre sœur a dû l'enterrer. Et son père a besoin de ses médicaments. Ça aussi, c'est une certaine réalité de la vie, M. le Président.

The Huffington Post 17 janvier 2010
Traduction le Grand Soir 18 janvier 2010

Ndlr. Gregory Palast est un auteur à succès et un journaliste d'investigation américain. Il travaille comme journaliste pour la BBC ainsi que pour les quotidiens britanniques *The Observer* et *The Guardian*. Avant de devenir journaliste en 1997, Greg Palast a travaillé pendant 25 ans comme enquêteur pour des cabinets d'audit anti-trust et anti-corrruption.

TROPIC FM
91.3

EMAIL:
tropicradio@yahoo.fr
SITE WEB:
www.radiotropichaiti.com
ADRESSE
6, Ave. John Brown
(Lalue),
Port-au-Prince, Haïti
Téls: (509) 224-0571,
(509) 224-0570
"L'Ami public #1"
Tropic Matin
en continu
(Emission)
de 7h30 a.m. à 10h a.m.
du lundi au vendredi.
Reprise tous les soirs
(8h p.m. - 10h p.m.)

GRENADIER TAX SERVICE
INCOME TAX PREPARATION

\$30 OFF TAX PREPARATION

TEL:
CELL:

Ex
excelsior

Papeterie & Imprimerie
126, Rue de la Reunion, HT 6110, Port-au-Prince, HAÏTI
Tels: 2512-5371
Cell: 3561-0616

IMPRIMERIE & Papeterie Imprimerie commerciale
Furnitures de bureau, fournitures scolaires

Top Enterprise Group, Inc
TOP
Léon Mondésir
Income Tax
Insurance
Security School
Traffic School

2 LOCATIONS
90 NE 54th Street, Miami, FL 33137
385-756-7587

17639 S. Dixie Hwy
Miami, FL 33157
305-255-1717
www.cckacademytrafficschool.com

Haiti met à l'épreuve l'esprit de coopération

Par Fidel CASTRO

Les nouvelles qui parviennent d'Haïti confirment le grand chaos qu'on était en droit d'attendre dans la situation exceptionnelle engendrée par la catastrophe.

Surprise, étonnement, commotion dans les premiers instants, désir dans les recoins les plus éloignés de la planète de prêter de l'aide sans retard... Qu'envoyer et comment le faire vers une petite île des Caraïbes depuis la Chine, l'Inde, le Vietnam et d'autres endroits situés à des dizaines de milliers de kilomètres de distance ? L'ampleur du séisme et la pauvreté du pays génèrent dans les premiers instants des idées de besoins imaginaires qui donnent lieu à toutes sortes de promesses possibles qu'on s'efforce ensuite de concrétiser par tous les moyens.

Pour nous, Cubains, nous avons compris que le plus important était de sauver des vies, ce pour quoi nous sommes entraînés face non seulement à des catastrophes de ce genre, mais aussi à d'autres désastres naturels de nature sanitaire.

Des centaines de médecins cubains étaient déjà sur place, ainsi qu'un bon nombre de jeunes Haïtiens aux origines modestes, convertis en de bons professionnels de la santé, car c'est à cela que nous avons consacré notre coopération avec ce pays frère et voisin depuis de longues années. Une partie de nos compatriotes était toutefois en vacances, tandis que des Haïtiens se formaient ou étudiaient à Cuba.

Le tremblement de terre a dépassé tous les calculs : les modestes demeures de pisé et de torchis – dans une ville de presque deux millions d'habitants – ne pouvaient pas résister. De solides bâtiments publics se sont effondrés, des îlots entiers se sont écroulés sur leurs habitants qui



Des sauveteurs russes en Haïti aidant Senvilo Ovri, 11 ans, un survivant du tremblement de terre...

se trouvaient chez eux alors que la nuit tombait et qui furent ensevelis sous les ruines, vivants ou morts. Les personnes blessées qui remplissaient les rues réclamaient des secours. La force des Nations Unies (MINUSTAH), le gouvernement et la police se sont retrouvés sans direction ni commandement. Ces institutions employant des milliers de personnes se sont attelées dans les premiers moments à la tâche de savoir quelles sont celles qui étaient en vie et où.

La première chose qu'on faite nos médecins dévoués en Haïti et les jeunes spécialistes de la santé formés à Cuba, c'est de communiquer entre eux afin de connaître leur sort et de savoir sur quoi ils pouvaient compter pour aider le peuple haïtien dans cette tragédie.

Ceux qui étaient en congés à Cuba et les médecins haïtiens qui

suivaient une spécialisation dans notre pays se sont aussitôt préparés à partir. D'autres experts cubains en chirurgie qui avaient rempli des missions difficiles se sont offerts à les accompagner. Ainsi, en moins de vingt-quatre heures, nos médecins avaient déjà soigné des centaines de patients. Aujourd'hui, 16 janvier, à peine trois jours et demi après la tragédie, ils avaient traité plusieurs milliers de victimes.

Ce samedi midi, la direction de notre brigade a informé entre autres :

« Ce que font les compagnons est vraiment digne d'éloge. Ils sont tous d'avis que ce qui s'est passé au Pakistan (*) pâlit en comparaison [il y a eu là-bas un grave séisme où certains ont travaillé]. Là-bas, ils avaient dû soigner bien des personnes ayant souffert de fractures, parfois mal consolidées, ou

l'écrasement de membres, mais ici ça dépasse tout ce qu'ont peut imaginer : de nombreuses amputations ; il faut pratiquement amputer en plein air : c'est l'image de ce qu'ils avaient supposé se passer pendant une guerre.

«...l'hôpital Delmas 33 fonctionne déjà ; il compte trois blocs opératoires dotés de groupes électrogènes, des secteurs de consultation, etc., mais il est absolument bondé.

«...douze médecins chiliens nous ont rejoints, dont un anesthésiste, ainsi que huit médecins vénézuéliens, et neuf religieuses espagnoles ; on attend d'un moment à l'autre dix-huit Espagnols auxquels l'ONU et le ministère haïtien de la Santé publique avaient confié l'hôpital, mais qui n'avaient pas les ressources d'urgence qui n'avaient pas pu arriver, si bien qu'ils ont décidé de se joindre à nous et de commencer à travailler sans retard.

«...trente-deux médecins haïtiens résidents ont été envoyés ici, dont six allaient partir directement à Carrefour, un endroit totalement dévasté. Les trois équipes de chirurgiens cubains qui sont arrivées hier ont aussi fait le voyage.

«...nous opérons dans les installations médicales suivantes à Port-au-Prince : l'hôpital La Renais-



Des centaines de médecins cubains étaient déjà sur place, ainsi qu'un bon nombre de jeunes Haïtiens aux origines modestes, convertis en de bons professionnels de la santé

sance, l'hôpital de la Sécurité sociale et l'hôpital de la Paix.

«...quatre centres de diagnostic intégral fonctionnent aussi.»

Cette information donne une petite idée de ce que font en Haïti les personnels médicaux de Cuba et ceux d'autres pays qui travaillent avec eux, parmi les premiers à être arrivés dans ce pays. Notre personnel est disposé à coopérer et à joindre ses forces avec tous les spécialistes de la santé envoyés de partout pour sauver des vies dans ce peuple frère. Haïti pourrait se convertir en un exemple de ce que l'humanité peut faire pour soi. La possibilité et les moyens existent ; c'est la volonté, toutefois, qui fait défaut.

Plus l'on mettra de temps à enterrer ou à incinérer les morts, à distribuer des aliments et d'autres produits vitaux, et plus les risques d'épidémies et de violences sociales s'aggraveront.

Haïti permettra de prouver combien de temps l'esprit de coopération durera avant que ne l'emportent l'égoïsme, le chauvinisme, les intérêts mesquins et le mépris d'autres nations. Les changements climatiques menacent toute l'humanité. Le séisme de Port-au-Prince nous rappelle à tous, à peine trois semaines après, à quel point nous avons été égoïstes et suffisants à Copenhague !

Les pays observent de près tout ce qu'il se passe en Haïti. L'opinion publique mondiale et les peuples seront de plus sévères et implacables dans leurs critiques.

Fidel Castro Ruz
Le 16 janvier 2010

(*) Fidel Castro fait ici allusion au tremblement de terre dévastateur de 2005 au Pakistan où Cuba a envoyé de nombreux médecins. (NdR)

Le Grand soir 18 janvier 2010

Haiti: Chavez craint une occupation américaine



Le président vénézuélien Hugo Chavez

Le président vénézuélien Hugo Chavez a accusé dimanche les États-Unis de vouloir occuper Haïti sous prétexte d'aider ce pays, terrassé par un violent tremblement de terre.

« J'ai lu que 3000 soldats allaient arriver. Des marines armés comme s'ils allaient en guerre. Mon Dieu, il n'y a pas pénurie d'armes là-bas! Des médecins, des médicaments, du carburant, des hôpitaux de campagne, voilà ce que les États-Unis devraient envoyer! » s'est exclamé Hugo Chavez dans

son allocution télévisée hebdomadaire.

Ils [les Américains] occupent Haïti sans le dire.

Le président vénézuélien ne comprend pas pourquoi les soldats américains ne sont pas dans la rue à aider les sinistrés. « Le bouquet, c'est que vous ne les

voyez pas dans les rues. Est-ce qu'ils recueillent les corps? Est-ce qu'ils recherchent des blessés? Vous ne les voyez pas. Je ne les ai pas vus. Où sont-ils? » s'est-il interrogé.

Près de 10 000 soldats américains sont déployés en Haïti. À la demande du gouvernement haïtien, ils contrôlent l'aéroport de la capitale où arrive une importante aide internationale. De plus, un navire-hôpital américain doit arriver dans les jours à venir

à Port-au-Prince.

Le président haïtien René Prével a fait savoir dimanche que les troupes américaines contribueraient à ramener l'ordre dans les rues, où la tension commence à être palpable en raison de la confusion dans laquelle se fait le ravitaillement des populations.

Les propos du dirigeant vénézuélien font écho à ceux de son allié nicaraguayen Daniel Ortega, qui avait lui aussi critiqué vendredi l'envoi de 10 000 militaires américains dans l'île caribéenne.

Le Venezuela augmente son aide à Haïti

Le Venezuela a annoncé l'envoi de 5600 tonnes de vivres et de 225 000 barils de carburant en Haïti. Le ministre vénézuélien des Affaires étrangères, Nicolas Maduro, a indiqué par ailleurs que le gouvernement russe avait mis à la disposition de son pays deux avions cargo, d'une capacité de 40 tonnes, afin de renforcer le pont aérien vers Haïti.

Radio-Canada.ca avec Agence France Presse et Reuters 18 janvier 2010

La leçon d'Haïti

Par Fidel CASTRO

Voilà deux jours, à partir de six heures de l'après-midi à Cuba, mais déjà de nuit en Haïti du fait de sa position géographique, les chaînes de télévision ont commencé à informer qu'un violent séisme de catégorie 7,3 à l'échelle Richter, avait frappé sévèrement Port-au-Prince, l'épicentre ayant été repéré dans une faille tectonique située en mer à seulement quinze kilomètres de la capitale haïtienne où 80 p. 100 de la population vit dans des maisons de pisé et de torchis.

Les nouvelles ont continué d'arriver presque sans interruption pendant des heures. Les images manquaient, mais on disait que de nombreux bâtiments publics, des hôpitaux, des écoles et des installations plus solides s'étaient effondrés. J'ai lu qu'un séisme force 7,3 équivalait à l'énergie libérée par une explosion de quatre cent mille tonnes de TNT.

Les descriptions étaient tragiques. Les blessés en pleine rue réclamaient en criant des secours médicaux, au milieu des ruines sous lesquelles des familles étaient ensevelies. Personne n'a pu toutefois, durant bien des heures, transmettre

la moindre image.

La nouvelle a surpris tout le monde. Nous étions nombreux à écouter de fréquentes informations sur des cyclones et de grandes inondations en Haïti, mais nous ignorions que notre voisin courait des risques de fort tremblement de terre. C'est alors qu'on a appris que le dernier grand séisme survenu dans cette ville remontait à deux cents ans en arrière, quand elle ne comptait sans doute que quelques milliers d'habitants.

À minuit, le chiffre de victime était encore approximatif. De hauts fonctionnaires des Nations Unies et plusieurs chefs de gouvernement parlaient de ces événements bouleversants et annonçaient l'envoi de secouristes. Comme des troupes des Nations Unies de divers pays étaient déployées en Haïti dans le cadre de la MINUSTAH, des ministres de la défense évoquaient des pertes éventuelles parmi leurs personnels.

C'est réellement hier matin, mercredi, que des nouvelles attristantes ont commencé à arriver au sujet d'énormes pertes humaines dans la population, et des organisations comme les Nations Unies signalaient que certains de leurs bâtiments s'étaient effondrés, une

Suite à la page (18)

Quelles sont les véritables raisons des souffrances en Haïti?

Par Finian Cunningham

Même à l'heure de sa dévastation extrême, Haïti, le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidentale, enseigne au reste du monde certaines vérités bonnes à savoir.

Ce pays insulaire peuplé de neuf millions d'habitants voit aujourd'hui le tiers de sa population coupé de tout approvisionnement basique en nourriture, en eau, en médicaments ou en abris. En un clin d'œil, le tremblement de terre qui a frappé le pays a enterré une capitale de trois millions d'habitants sous les gravats, si bien que le tribut éventuel des morts pourrait s'établir entre 100 000 et 500 000 victimes. Comme ça. En un clin d'œil.

Comme dans l'histoire de cette porte d'écurie que l'on referme soigneusement après que le cheval se soit égayé dans la nature, les Etats-Unis et d'autres puissances mondiales sont en train de promettre d'envoyer de l'aide d'urgence en Haïti. C'est plein de bonnes intentions, y'a pas à dire. Mais où était l'aide au développement économique pour Haïti - un pays dont plus de la moitié de la population vit avec moins d'un dollar américain par jour et dont 80 % se situe au-dessous du taux de pauvreté -, durant les années antérieures à cette catastrophe ?

La pauvreté d'Haïti - il en va de même pour les autres pays pauvres lorsqu'ils sont frappés par des catastrophes naturelles - laisse sa population totalement exposée au type de dévastation qui la frappe aujourd'hui. Et ne vous y trompez pas : la pauvreté d'Haïti, ça n'est pas simplement faute à la malchance, ou à quelque chose qui serait intrinsèquement défectueux dans ses ressources naturelles et dans sa population.

Ce pays a été maintenu délibérément dans le sous-développement par des décennies d'interférences économiques et politiques de Washington visant à s'assurer que cette ancienne colonie d'esclaves continue bien à servir de source d'exportations agricoles



Certains observateurs ont comparé ce qui vient de se passer à Haïti avec les heures ayant suivi l'explosion d'une bombe atomique

à bas-coûts vers les Etats-Unis et d'atelier d'esclaves pour les firmes américaines produisant des textiles et d'autres biens de consommation.

Tandis que Washington dépense 1 000 milliards de dollars en guerres soi-disant livrées pour combattre la menace terroriste, les pauvres d'Haïti - dont le PIB est évalué à 7 milliards de dollars - nous offrent un aperçu navrant de ce à quoi ressemblent les menaces réelles pesant sur la vie humaine. Nous vivons dans un monde physique, où les inondations, les tsunamis, les tremblements de terre peuvent toujours se produire. Ces catastrophes coûtent beaucoup plus de vies humaines que les « menaces » qui obsèdent les Etats-Unis et pour lesquelles ils dépensent énormément plus de fric. Pouvez-vous imaginer combien de vies auraient pu être sauvées lors du tremblement de terre d'Haïti si une fraction seulement du fric foutu par les fenêtres dans des guerres futiles avait été dirigée vers le développement économique et social de ce pays ?

Mais, comme de juste, la moralité et la logique de cette idée ne vaut pas, dans un monde dicté par la politique étrangère de Washington. Tout ça, à cause des impératifs et de la logique du capitalisme à direction américaine, qui requiert que des pays comme Haïti soient maintenus dans un état de pauvreté extrême pour que ce capitalisme puisse

satisfaire à son besoin de contrôler des ressources géopolitiques (principalement énergétiques).

Tel est le véritable visage du système économique que Washington et ses alliés imposent au monde. Et le tremblement de terre d'Haïti n'a fait que faire tomber le masque de son visage monstrueux.

L'angoisse et la souffrance obsédantes d'Haïti nous apprennent aussi autre chose. Les informations soulevant le cœur faisant état de rues jonchées de cadavres et de sang se répandant autour des ruines, d'enfants hurlant à la recherche de leurs parents, de parents creusant à mains nues pour retrouver leurs enfants, le son des mourants emplissant la noirceur de la nuit : telle est l'horreur de centaines de milliers de personnes brusquement anéantis par la douleur. Certains observateurs ont comparé ce qui vient de se passer à Haïti avec les heures ayant suivi l'explosion d'une bombe atomique.

Aussi, la prochaine fois où un porte-parole de Washington brandira d'un air badin au cours d'un talk-show du dimanche matin, la menace de vitrifier l'Iran - cette soi-disant autre « sérieuse menace » (comprendre : menace de rien du tout) - nous devons nous souvenir de ce à quoi cela ressemble que la souffrance humaine à grande échelle ...

Gulf Daily News 15 janvier 2010

Déclaration de l'ex-président Jean-Bertrand Aristide en Afrique du Sud



De nombreuses personnes restent encore ensevelies sous des tonnes de débris et de débris en attente de secours

Nous remercions tous les vrais amis d'Haïti, en particulier le gouvernement et le peuple d'Afrique du Sud pour leur solidarité à l'endroit des victimes d'Haïti.

L'action concrète entreprise par Rescue South Africa et Gift of the Giver est une expression claire d'ubuntu. Ubuntu ngumuntu ngabantu. Comme nous le savons tous, de nombreuses personnes restent encore ensevelies sous des tonnes de débris et de débris en attente de secours. Quand nous pensons à leur souffrance, nous sentons profondément que nous devrions être là-bas, en Haïti, avec eux, essayant de faire de notre mieux pour prévenir des décès.

Pour symboliser cet empressement, nous avons décidé d'établir contact non pas tout juste n'importe où, mais ici, dans la discrétion, à l'aéroport international Oliver Tambo. En ce qui nous concerne, nous sommes disposé à partir aujourd'hui, demain, après-demain, n'importe quand pour rejoindre le peuple d'Haïti, pour partager sa souffrance, aider à reconstruire le pays, passer de l'état de misère à celui de pauvreté digne. Des amis de partout dans le monde ont confirmé leur bonne volonté d'organiser un vol ayant à bord des fournitures médicales, ce dont on a urgemment besoin et nous-même.

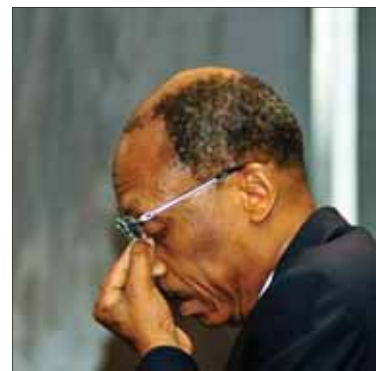
Tandis que nous ne pouvons attendre d'être parmi nos sœurs et frères en Haïti, nous partageons l'angoisse de tous les Haïtiens de la Diaspora qui désespèrent de rejoindre leurs familles et ceux qu'ils aiment.

Soufrans youn nan nou se soufrans nou tout.

L'Union fait la force. Kouraj! Kenbe! Kenbe!

Youn soutni lòt nan lespri Mèm Amou an.

Notre amour va à la nation aujourd'hui étiquetée la plus pauvre de l'hémisphère occidental. Mais l'esprit d'ubuntu qui une fois a conduit Haïti à émerger comme la première nation noire indépendante en 1804; a aidé le Venezuela, la Colombie, l'Equateur à conquérir la liberté; a inspiré nos ancêtres à ver-



Le stand Chrétiens & Sida

ser leur sang pour l'indépendance des Etats-Unis, ne peut pas mourir. Aujourd'hui, cet esprit de solidarité devra donner et donnera à nous tous le pouvoir de rebâtir Haïti.

Ukwanda kwaliwa umthakathi

Merci

Dr Jean-Bertrand Aristide
Ancien Président d'Haïti
15 Janvier 2010

Haïti a besoin de notre support maintenant!

S'il vous plaît, faire circuler cette lettre de Selma James, coordinatrice de Global Women's Strike, collègue et veuve de L.C.R James, auteur de Les Jacobins Noirs, la fameuse histoire de la révolution haïtienne.

Seulement Aristide a mandat pour conduire le redressement d'Haïti

Il a fallu une catastrophe pour remettre Haïti sur la carte politique. Pourtant son apport à la civilisation dans le monde est considérable. Pour avoir étendu la révolution française de 1789 à Haïti, les Jacobins Noirs ont mis fin à l'esclavage, ce qui a conduit à son abolition dans les Amériques. Les gouvernements occidentaux n'ont jamais pardonné cette impertinence, et ont imposé une dette paralysante, des occupations et des dictatures.

Mais les Haïtiens n'ont jamais perdu conscience qu'ils pouvaient



Selma James veuve de L.C.R James, auteur de Les Jacobins Noirs

vaincre et, si nécessaire, renverser l'ordre des choses. En 1986, un mouvement de masse a chassé les Duvalier, meurtriers que l'occident avait appuyés pendant des décades, et en 1990 ont élu Jean-Bertrand Aristide, un théologien de la libération dé-

terminé à faire passer la population «de l'état de misère à celui de pauvreté digne». Il a accordé la priorité à la sécurité alimentaire, la santé et l'éducation, encouragé les coopératives agricoles, et augmenté le salaire minimum. Au bout de quelques mois un coup d'Etat appuyé par les Etats-Unis le renversait. Elu à nouveau avec plus de 90% des voix, il a été à nouveau renversé en 2004, non pas par «une rébellion sanglante (l'ancien président d'Haïti en exil s'est engagé à retourner, le 15 janvier) mais par des marines aux mains ensanglantées.

Les Haïtiens continuent de réclamer le retour d'Aristide. La seule personne avec un mandat de gouverner sera-t-elle empêchée de conduire le processus de redressement et de reconstruction ?

Selma James
Londres

The Guardian, Lundi 18 January 2010

RADIO PÈP KOMINIKASYON
MONDAY-FRIDAY 7A.M. - 1A.M.
WLQY 1320 AM

RADIO PIMAN BOUK
SUNDAY 8 A.M. - 10:30 A.M.
WLQY 1320 AM

NOUVELLES ANALYSE EDUCATION TALK SHOW POLITIQUE MUSIQUE PUBLICITÉ

(786) 487-7870
MANDE POU VOLTAIRE

Méchante et fatigante insomnie (2ème partie et fin)

Par Dòk Fanfan

La deuxième partie de cet article à propos de l'insomnie est consacrée au traitement qui se ramène surtout à des pratiques préventives et à certaines règles d'hygiène hors d'une approche médicamenteuse.

Thérapeutiques non médicamenteuses

Aménager un environnement qui favorise le sommeil

Il est bon de dormir sur un bon matelas et dans une chambre sombre.

La lumière agit directement sur l'hypophyse, une glande qui exerce une influence majeure sur l'horloge biologique. Une chambre trop éclairée ou trop sombre altère le processus de réveil. Au besoin, on peut atténuer les bruits environnants en aménageant les chambres à coucher dans les pièces les plus silencieuses de la maison ou en insonorisant les murs, les plafonds et les planchers. On peut aussi, tout simplement, avoir recours à des bouchons d'oreilles. Certaines personnes dorment mieux quand il y a un bruit de fond léger et constant (comme celui d'un ventilateur), qui couvre des bruits plus forts venant de l'extérieur. Il est conseillé de faire en sorte que, la nuit, la température de la chambre à coucher soit légèrement inférieure à la température diurne, et aussi de bien aérer la pièce.

Faire attention au repas du soir

Se nourrir à des heures régulières. Éviter de manger tard le soir, car la digestion maintient éveillé. Ce conseil gagne en importance avec l'âge, car la digestion se fait plus lentement. Prendre un repas léger et peu épicé au souper, ce qui favorise le sommeil.

Éviter la consommation d'excitants

Durant les quelques heures qui précèdent le coucher, éviter de consommer des excitants, tels que le café, le thé, le chocolat, la nicotine ou les colas. De façon générale, on recommande de ne pas prendre plus de deux ou trois tasses de café par jour. Même si elles ne boivent qu'un seul café plusieurs heures avant de se mettre au lit, certaines personnes, très sensibles à la caféine, ne pourront fermer l'oeil de la nuit.

Surveiller les étiquettes des médicaments consommés. Rechercher les stimulants, comme la pseudoéphédrine. S'informer auprès de son médecin ou du pharmacien en cas de doute.

Faire de 20 à 30 minutes d'exercice par jour

Les personnes qui font régulièrement de l'exercice, même de façon modérée, dormiraient mieux que les autres. Une étude de l'Université Stanford (Californie) a montré que des adultes de 50 ans à 76 ans souffrant d'insomnie modérée pouvaient améliorer la qualité de leur sommeil en pratiquant régulièrement des exercices d'intensité moyenne (*JAMA*, 2007 Jan 1;277(1):32-7). Les sujets actifs s'endormaient deux fois plus vite que les sujets sédentaires et dormaient une heure de plus par nuit.

Certaines personnes dorment moins bien lorsqu'elles pratiquent un exercice physique vigoureux en soirée, de deux à trois heures avant le coucher.

Approche comportementale

Le traitement basé sur les comportements appelé «contrôle des stimuli» est particulièrement efficace. Il vise à habituer le corps à une routine propice au sommeil. Il crée, cependant, une privation de sommeil, qui le rend parfois difficile à appliquer. Une fois qu'on retrouve un sommeil profond et régulier, et que les cycles d'éveil et de sommeil sont



resynchronisés, on peut revenir progressivement à une routine moins restrictive.

Voici quelques règles comportementales à observer scrupuleusement :

1. Se coucher seulement lorsqu'on a envie de dormir.

2. Ne pas rester au lit lorsqu'on est éveillé depuis plus de 20 à 30 minutes. Quand cela se produit, se lever, sortir de sa chambre, faire une activité relaxante et retourner au lit lorsqu'on se sent gagné par le sommeil.

3. Se lever le matin à une heure fixe, et ce, même si on a mal dormi. Il est vrai que cela réduit le temps de sommeil, mais cela aide à dormir d'un trait. Au début, il ne faut pas retarder son lever pour rattraper les heures où l'on n'a pas pu fermer l'oeil : à long terme, cela risque d'aggraver le problème. Lorsqu'on a enfin un sommeil régulier et ininterrompu, on peut prolonger légèrement ses nuits (par tranches de 15 minutes). Le fait de cacher leur réveil-matin permet à certaines personnes de moins se préoccuper des heures de sommeil (ou d'éveil) qu'il leur reste.

4. Ne pas passer au lit moins de cinq heures.

5. Ne faire aucune autre activité au lit (idéalement, dans la chambre à coucher) à part dormir ou avoir des rapports sexuels.

6. En ce qui concerne la sieste durant le jour, les avis divergent. Certains experts la proscrirent, car elle comblerait une partie des besoins en sommeil. Au moment du coucher, on aurait donc plus de mal à s'endormir. D'autres

affirment qu'une courte sieste, qui a une durée maximale de 20 minutes et qui est faite avant 15 h, peut être bénéfique. À expérimenter.

Plusieurs études scientifiques montrent que la méthode comportementale a fait ses preuves. Une amélioration du sommeil est observée dès la fin du premier mois. Son inconvénient est qu'elle demande de la discipline et de la motivation. On peut l'essayer soi-même, mais elle peut aussi se faire dans le cadre d'une psychothérapie de type cognitivo-comportementale.

Thérapeutiques médicamenteuses

Au besoin, des somnifères (aussi appelés hypnotiques) peuvent être prescrits : ils permettent de récupérer un peu. Ils aident aussi à briser le cercle vicieux d'inquiétude, d'anxiété et de fatigue qui alimente l'insomnie de certaines personnes.

Les benzodiazépines (Xanax, Tafil, Librium etc) sont les

somnifères les plus couramment prescrits. Elles agissent rapidement sur le système nerveux central. Elles ont un effet hypnotique, en plus d'apaiser l'anxiété (anxiolytique) et le stress. Cependant, elles ne doivent pas être consommées plus de deux ou trois nuits consécutives, autrement elles perdent de leur efficacité, et elles peuvent causer une dépendance physique et psychologique (on ressent alors le besoin intense d'en reprendre).

Des somnifères non benzodiazépines (dont la zopiclone) sont les plus récents sur le marché. Ils présentent quelques avantages : ils n'entraînent pas de dépendance et le sevrage est plus facile contrairement aux benzodiazépines. Leurs effets à long terme restent, cependant, peu documentés.

Ne pas oublier qu'il s'agit avant tout d'identifier la cause de l'insomnie et de la traiter. Utiliser les médicaments de façon prudente et en accord avec son médecin.



Dr. Kesler Dalmacy

1671 New York Ave.
Brooklyn, New York 11226

Tel: 718-434-5345

Le docteur de la
Communauté Haïtienne
à New York

KAPTE
BOUKAN

101.9 FM • SCA
Radyo Pa Nou

Emisyon KAKOLA

Konbit Ayisyen pou Kore Lit la ann Ayiti

- Nouvèl •
- Analiz •
- Kòmantè •
- Deba •

Pou yon Ayiti Libere


(917) 251-6057

www.RadyoPaNou.com

Mèkredi 9-10 pm

Dr. Joel Henriquez Poliard
M.D.

Family and Community
Medicine
Public health and Pediatrics



5000 N.E. Second Ave,
Miami FL, 33137

tel. (305) 751-1105

GLOBAL ALLIANCE TELEVISION

La première chaîne de télévision haïtienne mondiale émettant quotidiennement et clairement sur votre récepteur ou écran de télévision connecté à une boîte d'Internet modem. Au programme : Retransmission de shows de télévision directement des chaînes de télévision en Haïti, TV shows en direct de New York, de la Floride, de Boston etc...avec participation de nos téléspectateurs exprimant publiquement leur opinion par téléphone, Sports, Culture, Entrevues au studio ou directement par téléphone, Nouvelles d'Haïti en provenance directe de notre pays, Présentation religieuse, Documentaire.



Pour achat, connections, représentation, information, distribution, et participation, contactez J. Rameau au **Real Estate Option Financial Solution**, 1115 Nostrand Avenue Brooklyn, NY 11225 entre Maple et Midwood ou téléphonez le **(718) 576-2667**.

Grenadier Multi-Service



- **Income Tax Preparation**
(Rapid Refund, Electronic Filing, Business Taxes)
\$30 off tax preparation
- **Translations** (English, Français, Kreyòl)
- **Immigration** (Documentation Preparation)
- **Faxing & Copies**



1583 Albany Avenue,
Brooklyn, NY 11210

Tel: 718.421.0162
Cell: 917.202.3833

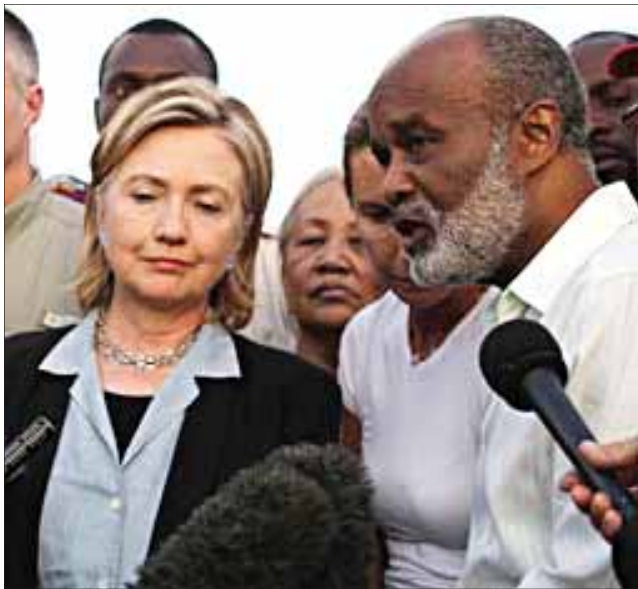
Tout ce qui brille n'est pas or

Suite de la page (5)

plus aucune reconstruction sérieuse des digues n'a été entreprise par le US Army Corps of Engineers. Les Haïtiens ne peuvent vraiment compter que sur leurs propres forces, sur celles de leurs frères et sœurs vivant en diaspora. Car une fois passé le moment d'urgence, la communauté internationale aura d'autres chats à fouetter. L'extrême-droite républicaine américaine veille au grain et a déjà commencé à attaquer le président Obama pour ses promesses d'aide à Haïti» (Alter Presse, 18 janvier, 2009).

«La reconstruction des zones sinistrées ne peut se faire sans un plan dans lequel les Haïtiens ont leur mot à dire. Il faut une réflexion sérieuse pour déterminer collectivement comment nous allons gérer l'espace national afin qu'il ne soit pas simplement que la reproduction au niveau du sol des rapports sociaux de chen manje chen. Contrairement à ce que l'ignorance propage, plus que jamais, c'est le moment de la réflexion pour l'action. Pour affronter l'horreur, il ne faut pas s'arrêter de penser», conseille Leslie Péan.

Pour terminer, nous saluons l'innocence et la grande générosité du peuple américain qui se mobilise tous



La pakapala Secrétaire d'Etat Hillary Clinton arrivée à Port-au-Prince pour une visite éclair au cours de laquelle elle a rencontré le président Préval.

azimuts pour venir en aide à nos frères et sœurs infortunés d'Haïti. Au nom du peuple haïtien, nous les remercions du plus profond de notre cœur. Ce qui fait problème, c'est le cynisme de leurs dirigeants politiques, des corporations, des magnats de l'argent, des spéculateurs en bourse, des banquiers et autres *mallini grandan* qui, sans aucun scrupule, abusent de la naïveté du peuple américain pour leur faire prendre la lune de leur cupidité pour du fromage humanitaire.

Qu'on ne se méprenne pas. Nous acceptons bien l'aide franco-canado-états-unienne, mais nous voulons

qu'elle soit faite dans le respect de ce qui nous reste de souveraineté apparente, qu'elle ne soit pas une occasion de prendre le contrôle total du pays, de piller les richesses de notre sous-sol et de nous faire devenir pires que nous étions, «le pays le plus pauvre de l'hémisphère», sans avoir jamais le courage d'expliquer pourquoi et comment ils ont fait de nous ce «pays le plus pauvre de l'hémisphère».

Tout ce grand étalage et battage médiatique d'aide humanitaire brille d'un bel éclat de générosité et d'entraide humaine, mais il faut toujours se méfier des apparences, car tout ce qui brille n'est pas or.

MEDIA GALLERY CJ 1.419
MONDAY—THURSDAY 9-16.45
FRIDAY 9-12.45

COMMUNICATION STUDIES
LOYOLA CAMPUS CJ BUILDING

CONCORDIA UNIVERSITY
7141 SHERBROOKE STREET WEST
MONTREAL, QC H4B 1R6
(514)848-2424 EXT. 2555

[HTTP://COMS.CONCORDIA.CA/](http://coms.concordia.ca/)
GRAPHIC DESIGN BY KATJA PHILIPP | WWW.CATPHL.COM

EXHIBITION
JANUARY 13 — FEBRUARY 26, 2010

HAITI: HOLDUP

COMMUNICATION STUDIES MEDIA GALLERY PROUDLY PRESENTS WORK BY **DARREN ELL**

CURATED BY **RAE STASESON**

Effets du tremblement de terre du mardi 12 Janvier 2010 en Haïti

Suite de la page (3)

BALMIR (Ecrasement Résidence Canapé-Vert) MC

BALMIR, mère de Régine BALMIR SORTIE VIVANTE DE L'EXTRACTION DES DECOMBRES (Ecrasement Résidence Canapé-Vert) SR - Besoin urgent d'évacuation médicale

BARDET Sherley, Unibank SORTIE VIVANTE DE L'EXTRACTION DES DECOMBRES (Ecrasement Immeuble Les Moulins d'Haïti - Département Marketing Unibank) SR

BAUSSAN Joël PD
BELIZAIRE Roland, mort de ses deux (2) fils MC

BLANCHET Guy et sa femme (Ecrasement Résidence Tecina) MC

BAUDIN Roland, fils du Ministre des Finances MC

C
CHARLES Joubert, Nouvel Jenerasyon MC

CHARLES Lovely, Université de Port-au-Prince 3e Etage (Ecrasement de l'établissement) PD

CHAUVET Mickael et Jean-Max, Le Nouvelliste PD
Mme Youri CHEVRY Valérie
FOURCAND Valérie et ses 2 enfants MC

D
DARTIGUE Robert (Rack Baussan) MC

DACOSTA X, Minustah MC
DELVA Garcia, Chanteur Mass Konpa, légèrement blessé (Ecrasement Hôtel Flamboyant) SR
Deronceray, Hubert MC
Mme. DESINOR Clauvis MC

G
GAILLARD Micha (Ecrasement Ministère de la Justice) MC

GARCIA Jocelyne Dominique, Femme de Marcus GARCIA Radio Energie FM (Ecrasement Résidence) MC

GUERRIER Michel, Dinasa (Ecrasement Immeuble Dinasa) PD

GUERRIER Ramon, Unibank Statut inconnu pourrait être sous les décombres (Ecrasement Immeuble Les Moulins d'Haïti - Département Marketing Unibank) PD

GERVAIS Raissa, Fille de Lesly Gervais et de Farah Milfort (Ecrasement Résidence à Turgeau) MC

H
HAIG Gérald (Ecrasement Résidence) MC

HANABI Eddy, Chef de la Mission Civile de la Minustah MC

J
JACQUES Maître, Ecole Canado Haïtien MC

JEAN Wendy, Mère du Ministre Patrick DELATOUR MC
JIMMY YO (Nom d'artiste) Rappeur MC

JUSTE Ricky, SORTI VIVANT DE L'EXTRACTION DES DECOMBRES, femme statut inconnu (Ecrasement de son Studio) SR

K
KERBY Marie Laurence,



Un jeune homme traversant une mer de cadavres



L'Ecole nationale d'administration et des finances (ENAF)

Comme Il Faut (Ecrasement Caribbean Market) MC

L
LANDRIN Chantale + Père et Mère (Ecrasement Résidence des parents Turgeau) MC

LEGAGNEUR Christine, Unibank PHASE D'EXTRACTION DES DECOMBRES (Ecrasement Immeuble Les Moulins d'Haïti - Département Marketing Unibank) Besoin urgent de supports logistique

LEGROS Michel, Unibank SORTIE VIVANTE DE L'EXTRACTION DES DECOMBRES (Ecrasement Immeuble Les Moulins d'Haïti - Département Marketing Unibank) SR
LEMOINE Olivier, PD

M
MAXIMILIEN Laurent MC
MENARD Nancy, Unibank Statut inconnu pourrait être

sous les décombres (Ecrasement Immeuble Les Moulins d'Haïti - Département Marketing Unibank) PD
MIOT Serge Archevêque, Archevêché de P-au-P MC

MONPOINT Fred, Chef Sécurité Hôtel Montana (Ecrasement Hôtel Montana) MC

N
NEPTUNE X, fils de Jean-Claude et Dolores Neptune Statut inconnu pourrait être sous les décombres (Ecrasement de Résidence Rack Baussan)

P
PARDO-DENIS Kerline, Unibank SORTIE VIVANTE DE L'EXTRACTION DES DECOMBRES (Ecrasement Immeuble Les Moulins d'Haïti - Département Marketing Unibank) SR

PERPIGNAN Philippe, frère de Josée PERPIGNAN (Ecrasement Résidence Tecina) MC

PETIT FRERE Maître Serge (Ecrasement Résidence) MC

POLICARD Nancy, SORTIE VIVANTE DE L'EXTRACTION DES DECOMBRES (Ecrasement Résidence) SR

R
RENE FRANCOIS (Ecrasement Résidence)

ROCOURT Roland MC
ROMAGE Eddy MC
ROUZIER Magalie, Epouse de Pilou Rouzier (Ecrasement Caribbean Market) MC
ROUZIER Philippe, Consultant PNUD (Ecrasement de Résidence Rack Baussan) MC

S
SASSINE Nadine, Unibank PHASE D'EXTRACTION DES DECOMBRES (Ecrasement Immeuble Les Moulins d'Haïti - Département Marketing Unibank) PD

T
Timothée Maryse (Ecrasement Résidence à Pacot ou Turgeau) MC

Timothée Aginette (Ecrasement Résidence à Pacot ou Turgeau) MC

V
VAUVENARGUE X, Père de Etienne VAUVENARGUE (Ecrasement Résidence) MC
VINCENT Igor, MC

Y
YOUNG CLIF (Nom d'artiste) Rappeur BC Barikad Crew MC

MC = Mort Confirmée, sous toute réserve d'informations fournies par parents ou amis proches

PD = Porté Disparu, sous toute réserve d'informations fournies par parents ou amis proches

SR = Secours Réussi, sous toute réserve d'informations fournies par parents ou amis proches

Haiti Connexion 17 janvier 2010

Chili: après l'élection présidentielle du 17 janvier 2010

Par Jean-Michel Hureau

Le 11 mars prochain, Sebastián Piñera Echenique (Rénovation Nationale, droite libérale) deviendra président de la République. Il a battu largement son adversaire Eduardo Frei Ruiz-Tagle avec 51,6 % des suffrages. C'est la première fois depuis 50 ans que la droite accède à la présidence par la voie constitutionnelle.

Si l'on connaît quelques unes des intentions de Piñera, comme faire entrer des capitaux privés dans Codelco, organisme d'État qui gère le cuivre, ou se joindre au bloc conservateur latino-américain, Colombie en tête, ou encore constituer un gouvernement d'union nationale en y faisant entrer des personnalités de la Concertation (DC, PS, PPD, PRSD), en revanche se pose la question de sa capacité à faire passer des lois.

Le 13 décembre 2009 ont eu lieu les élections législatives et sénatoriales (18 sièges renouvelés sur 38). Il en résulte que sur 120 députés, l'UDI (Union Démocratique Indépendante, extrême-droite pinochetiste) a obtenu 40 sièges (avec 25 % des voix) et Rénovation Nationale 18. Pour sa part, la Concertation a obtenu 54 sièges auquel il faut joindre les 3 députés communistes de Juntos Podemos Más (gauche de gauche). Il en ressort qu'aucun des deux blocs n'a obtenu la majorité absolue et que toute loi devra passer, au coup par coup, par



Sebastián Piñera Echenique

un consensus avec les 5 députés restants qui auront le pouvoir de faire pencher la balance dans un sens ou dans l'autre, même si l'UDI va disposer d'un pouvoir important lors des négociations et d'un large droit de veto. Parmi ces 5 députés, 3 sont du PRI (Parti Régionaliste Indépendant), 2 ex-DC et 1 ex-PS, un autre est un ex-DC non affilié et le dernier un électron libre proche de la droite.

Au Sénat, la Concertation possède 19 sièges contre 16 à l'Alliance (UDI et RN) et 3 indépendants dont un ex-PS, un ex-RN et un autre électron libre du même acabit que le député.

La tâche de Sebastián Piñera s'avère donc plus que délicate pour faire passer des réformes, comme il l'a annoncé de manière tonitruante. La configuration dans laquelle il se trouve n'est pas fondamentalement différente de celles qu'ont connu avant lui Michelle Bachelet et Ricardo Lagos. Sa marge de manœuvre apparaît bien mince.

Le Grand soir 18 janvier 2010

Haiti: Paris nie les dissensions

Nicolas Sarkozy a nié mardi toutes dissensions avec Washington à propos de l'aide humanitaire en Haïti. Barack Obama a pourtant proposé un trio, composé des Etats-Unis, du Canada et du Brésil, pour diriger les opérations.

Paris ne se sent pas marginalisé. Les autorités françaises s'efforcent de nier toutes vexations après le leadership pris par les Etats-Unis dans l'aide à Haïti. Nicolas Sarkozy, qui présentait ses vœux à La Réunion, a souligné mardi que la France, grâce à la Guadeloupe et la Martinique, avait été l'un des premiers pays à intervenir à Haïti. « Je veux dire que nous l'avons fait en étroite coordination avec nos amis américains », a-t-il ajouté. « Je tiens d'ailleurs à saluer la mobilisation exceptionnelle du président Obama et de l'administration américaine. Le rôle qu'ils jouent avec nous sur ce terrain est essentiel. »

Plutôt dans la journée, un communiqué de l'Elysée mettait l'accent sur la coopération franco-américaine. Barack Obama, lui, proposait une troïka, Etats-Unis, Canada, Brésil,



Les Etats-Unis ont déployé leurs soldats en Haïti. (Reuters)

pour diriger les opérations. Mais la polémique avait émergé dès samedi. Alain Joyandet, secrétaire d'Etat à la Coopération, avait protesté auprès des autorités américaines après le détournement sur Saint-Domingue d'un vol français. « Les autorités françaises sont (...) pleinement satisfaites de la coopération entre nos deux pays et au-delà, de la coordination permanente entre les centres de crise du ministère des Affaires étrangères et européennes et du département d'Etat américain », a tempéré mardi la présidence de la République dans son communiqué.

Conférence internationale
Bernard Kouchner a quant à

lui parlé d'un "malentendu", lors de ses vœux à la presse. "Il y a toujours des petites querelles au moment des grands catastrophes", a-t-il déploré. Son secrétaire d'Etat aux Affaires européennes a choisi l'humour pour dédramatiser. Interrogé par Canal+ sur la proposition américaine de trio et donc de l'oubli de la France par Obama, Pierre Lellouche a répondu: « C'est une tendance qu'il a... non je plaisante. Je crois que la pire des choses, c'est d'essayer de monter les uns contre les autres. Il faut qu'on travaille tous ensemble. »

Nicolas Sarkozy, qui entend se rendre sur place, a suggéré l'organisation d'une conférence internationale. L'idée a été retenue par l'Union européenne. Une réunion d'experts se tiendra le 25 janvier à Montréal, au Canada, pour préparer cette conférence. La République dominicaine, voisine d'Haïti, s'est portée candidate pour l'accueillir, a annoncé Bernard Kouchner mardi. L'ONU a pour sa part annoncé mardi l'envoi de 3500 hommes supplémentaires sur l'île.

Jdd 18 janvier 2010

Haiti: La "frustration" de Médecins sans frontières (MSF)

Lundi, deux responsables de Médecins sans frontières (MSF) présents à Port-au-Prince organisaient une vidéo-conférence. En plus de l'urgence d'une situation catastrophique, les humanitaires pointent du doigt de lourds problèmes logistiques.

Un enfant blessé

Pour Benoît Le Duc et MSF, l'heure n'est pas aux polémiques, mais bel et bien à l'urgence. Invité à répondre aux journalistes dans le cadre d'une vidéo-conférence organisée lundi après-midi, le responsable des programmes de Médecins sans frontières en Haïti n'a pas souhaité s'étendre sur le contrôle de l'aéroport de Port-au-Prince par l'armée américaine. Une mainmise pourtant dénoncée par de nombreux acteurs sur le terrain et dont MSF se trouve en partie pris au piège. Rien que pour la journée de dimanche, deux avions cargo de l'organisation ont en effet été déroutés et n'ont donc pu débarquer leur cargaison d'aide et de matériel humanitaires. "Oui, nous sommes frustrés, s'indigne Benoît Le Duc, qui ajoute toutefois que ce n'est pas notre problème de savoir qui contrôle l'aéroport. Nous, ce que nous voulons, c'est que notre matériel soit prioritaire. Les victimes en ont besoin".

"De plus en plus de plaies par balles"

Et ces dernières sont légions dans les rues de Port-au-Prince, mais également dans l'ouest d'Haïti, où certaines villes ont été détruites "à 80%". Coordinateur opérationnel de MSF sur place, Loris de Filippi parle lui d'une situation "dramatique du point de vue médical". "Les besoins sont énormes. Plusieurs milliers de personnes nécessitent des interventions chirurgicales", poursuit l'humanitaire. "A ce jour, "près de 500" d'entre elles ont pu être opérées par MSF, a fait savoir l'organisation. Mais, le pire est à craindre. Pointant du doigt un besoin urgent de médicaments, Benoît Le Duc affirme que "chaque minute



Les humanitaires font ce qu'ils peuvent face à l'afflux de blessés. (Reuters)

qui passe entraîne une hausse des risques de gangrène ou de pathologies infectieuses, d'autant que le couverture vaccinale est très faible dans le pays". Précision inquiétante, Loris de Filippi relève lui que, "depuis deux, trois jours, on traite de plus en plus de plaies par balles ou par armes blanches".

L'humanitaire se fait l'écho de

l'insécurité de plus en plus palpable dans le pays depuis le début du week-end et contre laquelle la communauté internationale s'est dit prête à agir lundi. "On entend souvent des tirs, de manière sporadique, mais qui sont de plus en plus fréquents", témoigne Benoît Le Duc. "Les gens sont fatigués, en état de choc et surtout furieux de cette aide qui n'arrive qu'au compte-gouttes", décrypte-t-il. "Des tirs ont éclaté à l'aéroport à cause d'un problème de distribution de fuel, provoquant quelques minutes de panique", enchaîne Loris de Filippi. « La situation est effectivement assez tendue. » Les humanitaires ont-ils peur pour leur propre sécurité? "Pour l'instant, ça va, dédramatise Benoît Le Duc. "On travaille dans nos structures qui sont connues et reconnues. Mais on tient compte de ce climat, on évite notamment de sortir la nuit."

JDD 18 janvier 2010

Note pour la presse

As we already know, Haiti has been hit by one of the most devastating earthquakes known to mankind. We, at Zantray Inc., an organization that's been struggling for the Haitian Community in Brooklyn NY, are in the process of collecting to help our brothers and sisters. We will collect all non-perishable items, antibiotics, pain killers, blankets and foot wares etc.

Please call us at the following numbers

609 306-3962
917 407-6901
347 275-6448

if you have items to be picked up or you can bring them at
638 E. 87th Street Brooklyn NY 11236

We will ensure that your donations go directly to those that are affected in this tragedy. Thank you in advance for your generosity.

Evens Marcellus
President
achade@optonline.net

GET YOUR TAX REFUND FAST

- Income Tax
- Insurance (car, life, home, business)
- Real Estate
- Financial Consulting
- Notary Public
- Translations (from French, Creole, Spanish to English)
- Typing (resume, flyers, invitations, papers, business letters)
- Faxing (sending and receiving). Copying.
- Electronic Filing

Phone: 718.693.8229 Fax: 718.693.8269
1786 Nostrand Ave., Brooklyn, NY 11226
(between Clarendon Rd & Avenue D)

CHERY'S BROKERAGE

La leçon d'Haïti

Suite de la page (13)

expression qui ne dit rien en soi ou qui peut au contraire signifier beaucoup.

Des nouvelles toujours plus bouleversantes au sujet de la situation dans ce pays frère ont continué d'arriver pendant des heures. Les chiffres de victimes mortelles variaient selon les sources de trente à cent mille. Les images sont désolantes. Cette catastrophe a reçu une large divulgation mondiale, et de nombreux gouvernements sincèrement émus s'efforcent de coopérer dans la mesure de leurs moyens.

Toute tragédie bouleverse de bonne foi un grand nombre de personnes, surtout quand il s'agit de désastre naturel. Mais rares sont sans doute celles qui se demandent : pourquoi Haïti est-elle un pays si pauvre ? Pourquoi sa population dépend-elle à presque 50 p.100 des envois de fonds familiaux en provenance de l'étranger ? Pourquoi n'analysent-elles pas aussi les réalités qui ont conduit à la situation actuelle en Haïti et à ses énormes souffrances ?

Le plus curieux de cette histoire, c'est que personne ne rappelle à aucun moment qu'Haïti a été le premier pays où quatre cent mille Africains victimes de la traite et de l'esclavage des Européens se soulevèrent contre trente mille Blancs, maîtres de plantations de canne à

sucré et de café, déclenchant la première plus grande révolution sociale sur notre continent. Ils écrivirent des pages d'une gloire insurpassable. Ils mirent en déroute le général de Napoléon le plus éminent.

Haïti est le pur produit du colonialisme et de l'impérialisme, de plus d'un siècle d'utilisation de ses ressources humaines aux travaux les plus durs, des interventions militaires et de la ponction de ses richesses. Cet oubli historique ne serait pas aussi grave que le fait réel qu'Haïti constitue une honte de notre époque, dans un monde où l'immense majorité des habitants de la planète continue d'être exploitée et mise à sac.

Des milliards de personnes en Amérique latine, en Afrique et en Asie souffrent de carences semblables, quoique toutes ne les subissent peut-être dans des proportions aussi élevées qu'en Haïti.

De situations comme celles de ce pays ne devraient exister nulle part sur la Terre, et pourtant des dizaines de milliers de villes et de villages y connaissent des conditions semblables, voire pires, à cause de l'ordre économique et politique international injuste qu'on a imposé au monde. La population mondiale n'est pas seulement menacée par des désastres naturels comme celui d'Haïti, qui est un pâle reflet de ce



Les blessés en pleine rue réclamaient en criant des secours médicaux, au milieu des ruines sous lesquelles des familles étaient ensevelies.

que les changements climatiques peuvent provoquer, bien que ces risques aient été vraiment tournés en dérision à Copenhague.

Il est juste de dire à tous les pays et à toutes les institutions qui ont perdu des citoyens ou du personnel dans le désastre naturel d'Haïti : nous ne doutons pas que vous ferez les plus grands efforts pour sauver des vies et soulager la douleur de

ce malheureux peuple ; nous ne pouvons vous rendre coupables du phénomène naturel qui vient d'y avoir lieu, bien que nous soyons en désaccord avec la politique qu'on a suivie vis-à-vis d'Haïti. Je ne peux m'empêcher de le dire : il est temps de chercher des solutions réelles et véritables pour ce peuple frère !

Dans le domaine de la santé et d'autres, Cuba, bien que pays pauvre en butte à un blocus, coopère depuis des années avec le peuple haïtien. Environ quatre cents médecins et spécialistes de la santé lui prêtent des services gratuits. Nos médecins travaillent tous les jours dans 227 des 337 communes du pays. Par ailleurs, au moins quatre cents jeunes Haïtiens se sont formés comme médecins dans notre pays. Ils travailleront maintenant auprès des renforts que nous avons dépêchés hier pour sauver des vies dans cette situation critique. On peut donc mobiliser sans efforts spéciaux jusqu'à un millier de médecins et de spécialistes de la santé qui sont presque tous déjà sur place et prêts à coopérer avec n'importe quel État qui souhaiterait sauver des vies haïtiennes et soigner des blessés.

De nombreux autres jeunes Haïtiens font actuellement des études de médecine à Cuba.

Nous coopérons aussi avec le peuple haïtien dans d'autres do-

maines à notre portée. Aucune autre forme de coopération ne sera toutefois plus digne de porter ce nom que celle de la bataille dans le monde des idées et dans l'action politique pour qu'on mette fin à la tragédie sans borne que souffrent de nombreuses nations comme Haïti.

La chef de notre brigade médicale a informé : « La situation est difficile, mais nous avons déjà commencé à sauver des vies. » Tel était le message laconique qu'elle a pu envoyer quelques heures après son arrivée, hier, à Port-au-Prince à la tête de renforts médicaux.

Elle a fait savoir tard dans la nuit que les médecins cubains et les Haïtiens diplômés de l'École latino-américaine de médecine (ELAM) de La Havane étaient en train de se déployer dans le pays. Ils avaient déjà soigné à Port-au-Prince plus de mille blessés, après avoir refait fonctionner d'urgence un hôpital qui ne s'était pas effondré et en recourant, en cas de besoin, à des tentes. Ils se préparaient à installer sans retard d'autres centres de soins d'urgence.

Nous sommes fiers à juste titre de la coopération que les médecins cubains et les jeunes médecins haïtiens formés à Cuba prêtent à leurs frères d'Haïti en ces moments tragiques !

Fidel Castro Ruz
Le 14 janvier 2010

This Week in Haiti

Message to the Haitian people

The earthquake that struck Haiti on January 12 and destroyed many of its cities was devastating. The pain and sorrow it caused its children and true friends are deep: we have yet to find words and expressions to describe this unprecedented structural and psychological uprooting. Salvation can only come from rebirth and revolution.

We are most grateful:

-For the outpouring of love and sympathy that reached us from near and far, from all races and people.

-For all the doctors, nurses, and professional emergency workers who volunteered their time and efforts to help.

-For the money and material assistance the people and their governments have sent us. Without the spontaneous show of solidarity, things would be much, much worse.

But we protest:

-Against the vicious racism, cultural ignorance, and religious intolerance of the reactionary quarters of the media, ably represented by the likes of Pat Robertson, Rush Limbaugh, Dick Armev and David Brooks.

-Against the slowness of the response. The basic supply of food and water and emergency first-aid kits could have gotten there sooner from the USA, given the closeness of Guantanamo and Florida.

-Against the glaring absence of President Préval, government officials and the political class in gen-

eral, more attuned to their personal needs and the interests of the powers they serve than to the needs of the country and the Haitian people they swore to serve.

-Against the militarization and domination of the aid enterprise by the American government. It is clear that priority is given to the presence of the Marines instead of Doctors Without Borders; the domination by the American contingent instead of cooperation with France and other partners. A media black-out has been set about the presence of Cuban and Venezuelan contingents. MINUSTAH, the UN occupation force, has been relegated to a secondary rule. An already submissive Haitian government has given up the control of the national airport and is delinquent in performing even the most basic duties of a sovereign country.

-Against the neo-liberal re-colonization project. Different statements by the Clinton duo and other officials reveal the plan for a sustained occupation with the collaboration of the local "elites", rapid influx of commercial enterprises to "rebuild" Haiti, enforced by a muscular American military presence and subservient UN and Haitian police forces.

Their project is not new. But they are cynically using the disaster to realize it more quickly, under the guise of massive humanitarian help. It would kill any hope of a National, Popular Plan. We want to be the masters of our own destiny. Haitian patriots and progressives of the world must unite and fight together with the Haitian people. We must

turn what is a natural disaster into our project for a Democratic-Popular Haiti.

Kakola
Haiti Liberté
Michel Casimir
James Fortuné
Willy Saint-vil
Raymond Guervil
Jocelyn Gay
Pierre L. Florestal

ALANA BARRAN

Attorney at law
Law Offices of Alana Barran, P.C.

109 Lafayette Street,
Suite 302,
New York, NY 10013

- Immigration
- Accident Cases
- Divorce

Nous parlons français
Nou pale kreòl

Phone (212) 405-2255
Fax: (212) 405-2254
alanabarran@yahoo.com

Haiti needs our support now!

Please circulate this letter from Selma James, co-ordinator of the Global Women's Strike and colleague and widow of CLR James, author of *The Back Jacobins, the famous history of the Haitian revolution*.

Only Aristide has the mandate to lead Haiti's recovery

It took a catastrophe to put Haiti back on the political map. Yet its contribution to world civilisation is considerable. Having extended the 1789 French revolution to Haiti, Black Jacobins ended slavery, leading the way for abolition in the Americas. Western governments never forgave this impertinence, imposing crippling debt, occupations and dictatorships.

But Haitians never lost awareness that they could overcome and, if necessary, overthrow. In 1986, a mass movement kicked out the murderous Duvaliers whom the west had backed for decades, and in 1990 elected Jean-Bertrand Aristide, a liberation theologian determined to move the population "from destitution to poverty with dignity". He prioritised food security, health and education, encouraged agricultural co-operatives, and raised the minimum wage. Within months a US-backed coup overthrew him. Elected again in 2000 with over 90% of the vote, he was again removed in 2004, not by "a bloody rebellion" (Haiti's exiled former president vows to return, 15 January) but by bloody US marines.

Haitians continue to call for

Aristide's return. Will the only person with a mandate to govern be kept from leading their recovery and reconstruction?

Selma James
London
The Guardian, Monday 18
January 2010

Announce de Décès

Nous annonçons avec tant de peines, la mort de Monsieur Espagne Elysée, survenue en Haïti le mercredi 13 janvier 2010 à l'occasion du tremblement de terre à l'âge de 68 ans.

En cette douloureuse circonstance nous envoyons nos sincères condoléances à son fils Ronald Elysée; ses frères et soeurs: Marianne Elysée, Flavie Elysée, Espa Elysée et famille, Anna Elysée Victor et famille, Juanito Elysée et famille, Julienne Elysée Apollon et famille, André Elysée et famille; ses neveux et nieces: Jennypher Steve, Samuel Steve, Alix Augustin; sa belle-soeur Mme Steve; aux familles Elysée, Eustache, Ménard, Steve.

A Fidel Castro... poème de Pablo Neruda

Fidel, Fidel, les peuples te remercient
Paroles en action et faits qui chantent,
C'est pourquoi de loin je t'ai apporté
Une coupe du vin de ma patrie:
Il est le sang d'un peuple souterrain
Qui arrive depuis l'ombre jusqu'à ta gorge,
Miniers qui vivent depuis des siècles
En puisant du feu de la terre glacée.
Ils vont sous la mer chercher les charbons
Et quand ils reviennent ce sont des fantômes:
Habités à la nuit éternelle,
On leur a volé la lumière du jour
Et cependant tu as ici la coupe
D'autant de souffrances et de distances:
L'allégresse de l'homme emprisonné,
Peuplé par des ténèbres et des espoirs
Qui à l'intérieur de la mine sait quand
Le printemps arrive et son parfum
Parce qu'il sait que l'homme est en lutte
Jusqu'à atteindre la clarté la plus large.
C'est Cuba que les mineurs austraux voient,
Les enfants solitaires de la pampa,
Les bergers du froid en Patagonie,
Les parents de l'étain et de l'argent,
Ceux qui se marient à la cordillère
Tirant le cuivre de Chuquicamata,
Des hommes d'autobus dissimulés
Dans des multitudes pures de nostalgie,

Les femmes de champs et les femmes d'ateliers,
Les enfants qui ont pleuré leurs enfances:
C'est cette coupe-ci, prends-la, Fidel.

Elle est pleine de tant et tant d'espoirs
Qu'en buvant tu sauras que ta victoire
Est pareille au vieux vin de ma patrie:
Il n'est pas fait par un homme mais plusieurs
Pas par un seul raisin mais plusieurs plantes:
Ce n'est pas une goutte mais plusieurs rivières:
Pas un capitaine mais plusieurs batailles.
Ils sont avec toi car tu représentes
Tout l'honneur de notre longue lutte
Et si Cuba tombait nous tomberions,
Et nous viendrions pour la soulever,
Et si elle fleurit de toutes ses fleurs
Elle fleurira de notre propre sève.
Et s'ils s'aventurent à toucher le front
De Cuba par tes mains libérée
Ce sont les poings du peuple qu'ils trouveront,
Nous sortirons les armes enterrées:
Le sang et l'orgueil arriveront
Pour défendre la Cuba la bien aimée.

Pablo Neruda dans Canción de gesta, 1960, Traducción de M C

Cuba si lorraine Mardi 19 janvier 2010

Haiti Liberté dans l'épreuve

Le tremblement de terre du mardi 12 janvier de la semaine dernière a rudement affecté l'équipe du journal. Notre collaborateur Gerson Philippe a été retrouvé sous les décombres du ministère des Affaires sociales le lendemain même du séisme. Il écrivait assez régulièrement au fil des événements et ne manquait pas de stigmatiser l'inconscience et l'irresponsabilité des membres du gouvernement. Avec lui, s'en va un patriote progressiste dont la plume vigilante soulignait sans désenchaner l'incompétence et l'absence de moralité à tous les échelons du pouvoir. A sa famille proche, le journal présente ses sincères condoléances.

Notre directeur Berthony

Dupont a perdu sa sœur Ginette Dupont et sa belle-mère, Mme André Dupont, les deux écrasées lors de l'effondrement du toit de leur maison. Berthony a droit aux plus vives sympathies des collaborateurs du bureau à New York, eux qui consacrent temps et effort à la bonne marche du journal. Le rédacteur, proche de lui dans le choix conjoint des articles paraissant dans l'hebdomadaire, lui adresse aussi ses sympathies. Notre reporter et collaborateur Jean Baptiste Jean Ristil a été rudement touché par la mort de ces deux enfants en bas âge. Nous lui présentons nos sincères condoléances.

Si heureusement pour les autres collaborateurs, il n'y a pas eu

de perte de vie humaine, par contre ils ont eu leur maison sérieusement endommagée ou simplement effondrée. Qu'ils se sachent assurés de notre fraternelle solidarité dans ce terrible malheur qui les a frappés autant que des milliers d'autres compatriotes. Par ailleurs, le local abritant le journal à Port-au-Prince a été sérieusement endommagé par le séisme.

Tous les membres de l'équipe du journal restent solidaires les uns des autres dans le malheur. Ils sont bien conscients de l'énormité de la tâche qui les attend, mais ne se découragent pas, convaincus de leur nécessaire présence auprès du peuple haïtien qui lutte pour récupérer sa pleine souveraineté et pour exercer ses pleins droits.

Obama, le coup de semonce

Enorme camouflet pour Barack Obama. Un an tout juste après son investiture, le Parti républicain a remporté mardi l'élection sénatoriale partielle dans le Massachusetts, faisant perdre au Parti démocrate la majorité qualifiée au Sénat. Cette défaite jette un doute sur le devenir de la réforme de la santé.

Triste anniversaire. Un an jour pour jour après son investiture, Barack Obama essuie un revers de taille avec la perte du siège démocrate dans la sénatoriale partielle du Massachusetts, qui était occupé par Ted Kennedy. L'inévitable il y a quelques jours est donc arrivé. Pour la première fois depuis plus de cinquante ans, c'est un candidat républicain qui s'est emparé de ce bastion démocrate, en recueillant 52% des voix contre 47%. Et pourtant, il y a quinze jours, le républicain Scott Brown accusait 15 points de retard dans les sondages par rapport à sa rivale Martha Coakley.

Or, en plus d'être hautement symbolique, cette défaite va surtout s'avérer problématique pour le locataire de la Maison blanche. Elle prive le Parti démocrate de la majorité qualifiée des 60 sièges à la chambre haute, ce qui lui aurait permis d'empêcher les républicains de blo-

quer le débat par leurs manœuvres d'obstruction systématique appelées "filibustering". Cet échec jette surtout un doute sur la réforme de la Santé, "la" réforme de Barack Obama, déjà bien mal engagée. Scott Brown a déjà annoncé mardi qu'il voterait contre. Logique, puisque cette opposition a constitué son principal argument de campagne. L'ironie veut que Ted Kennedy a été l'un des plus ardents défenseurs de la protection sociale aux Etats-Unis depuis des années.

Mauvais signe pour les élections de mi-mandat

C'est une défaite personnelle pour le président Obama, puisqu'il s'était engagé personnellement dans la bataille, venant soutenir dimanche sa candidate. Preuve que la "magie Obama" a cessé d'opérer aux Etats-Unis, comme le prouve la cote de popularité désespérément en deçà du seuil des 50%, le candidat Barack Obama avait obtenu 62% des voix lors de son élection en novembre 2008. De fait, il semble que les démocrates n'aient pas vus le coup venir, d'autant que Scott Brown était un parfait inconnu quand la candidate démocrate occupe la fonction de ministre de la Justice de l'Etat. "Ils [les démocrates] pensaient que le siège leur appartenait. Ils pensaient

qu'ils ne pouvaient pas perdre. Vous avez remis les pendules à l'heure", a souligné Scott Brown après sa victoire à ses partisans, qui scandaient "41", comme le nombre de sénateurs que compte désormais le Parti républicain. "Les gens ne veulent pas de ce projet de couverture maladie de plusieurs milliards de dollars qui est imposé au peuple américain", a ajouté le vainqueur.

Reste que cette défaite apparaît comme un coup de semonce alors que se profilent les élections de mi-mandat en novembre prochain. Pour Andy Smith, politologue à l'université de New Hampshire, la défaite dans le Massachusetts confirme que "les démocrates sont en mauvaise posture pour les élections de novembre" au cours desquelles la totalité des 435 sièges de la Chambre des représentants et un tiers des 100 sièges du Sénat seront renouvelés. Jeffrey Berry, professeur de sciences politiques à l'université Tufts du Massachusetts, y voit un signe "catastrophique pour le président". Le porte-parole de Barack Obama, Robert Gibbs s'est voulu rassurant et a assuré qu'une victoire républicaine ne signerait pas l'arrêt de mort de la réforme de la santé. Ce qui reste à démontrer.

JDD 20 Janvier 2010

Haiti: la «malédiction» n'existe pas

Par Louis Préfontaine

Combien de fois entend-on l'expression « malédiction » pour parler du sort d'Haïti? Comme si, à défaut de pouvoir considérer les vraies causes politiques, on préférerait toujours s'en remettre à Dieu. Plus facile. Moins dangereux.

Dieu, il ne rend pas de comptes, après tout. Dieu, on ne peut pas le réélire ou non après quatre ans. L'histoire récente d'Haïti est avant tout celle d'un pays dépossédé, brisé, un pays que des politiques économiques libérales ont démoli.

Ce n'est pas Dieu qui débarqua dans l'île en 1915 et l'occupa pendant vingt ans; ce sont des marines américains qui ont permis à Washington d'abolir l'article de la Constitution qui empêchait les étrangers de détenir des entreprises dans le pays. On expropria des milliers d'habitants, on créa de gigantesques plantations, on permit, grâce à une armée plus occupée à se battre contre son propre peuple qu'autre chose, à 1% de la population de posséder 50% des ressources du pays.

Ce n'est pas Dieu non plus qui appuya pendant des décennies la terrible dictature de Duvalier, plus occupé à s'enrichir qu'à construire un pays digne de ce nom. Ce sont la France et les États-Unis.

Ce n'est pas Dieu non plus qui renversa Aristide, en 2004, après que celui-ci ait de nouveau aboli l'armée (il l'avait fait dans les années 1990, mais avait été renversé par un coup d'État par la suite) et essayé de s'opposer aux privatisations et au contrôle externe du pays, mais bel et bien les États-Unis, le Canada et la France, qui le remplacèrent par un économiste néo-libéral, Gérard Latortue.

Ce n'est pas Dieu qui détruit ce pays; ce sont des Hommes de chair, des Hommes qui ont préféré s'en mettre plein les poches plutôt que de lutter contre la pauvreté, de valoriser un gouvernement central fort capable de faire appliquer des normes de logement plus strictes ou de lutter contre la déforestation responsable des pires calamités lors du passage d'ouragans.

De nombreux autres pays sont frappés par des catastrophes naturelles. Combien de fois Cuba a-t-il été touché par des ouragans aussi puis-

sants que ceux qui ont frappé Haïti? Combien de fois le Japon a-t-il été victime de tremblements de terre aussi violents que celui qui frappé Haïti hier? Ce n'est pas Dieu qui a détruit Haïti; ce sont des Hommes. Ce n'est pas Dieu qui a protégé les autres pays; ce sont des Hommes qui l'ont décidé ainsi.

Envoyer quelques dollars à Haïti, c'est bien, mais cela ne changera pas la façon dont fonctionne le système. Personne ne s'oppose à la charité, mais on ne bâtit pas une société avec celle-ci.

On pourrait ensevelir Haïti sous mille milliards de millions de milliards de dollars que le problème ne se réglerait pas; Haïti, c'est la faillite d'un pays sans État central fort, corrompu jusqu'à la moelle et dépossédé de lui-même par des choix idéologiques décidés par des pays étrangers.

Haïti, c'est le résultat d'une histoire catastrophique à laquelle on a ajouté la catastrophe de réformes économiques diluant le pouvoir de l'État et créant, de facto, un véritable paradis libertarien de la débrouille et du système « D » où l'absence de cohésion sociale est à l'origine des pires aberrations.

La meilleure façon d'aider les Haïtiens, ce n'est pas en leur envoyant de l'argent. C'est en réclamant la non-ingérence de chacun de nos gouvernements pour qu'enfin, une fois pour toutes, ils puissent être responsables à la fois de leur malheur ou de leur bonheur.

Pour qu'enfin, on cesse de blâmer Dieu et qu'on regarde ce que nous, les Hommes, pouvons faire pour ce pays détruit.

Et peut-être, aussi, qu'on se souvienne que nos gouvernements ont les mains tachées du sang des Haïtiens et qu'ils sont directement responsables, de par leur persistance à s'ingérer dans les affaires d'Haïti pour l'empêcher de se développer, de cette catastrophe innommable.

On peut ajouter encore ces dizaines de milliers de morts au tragique bilan du capitalisme sauvage; ils sont moins visibles que les victimes du « communisme », mais tout aussi décédés!

C'est peut-être aussi cela l'avantage d'avoir Dieu de son côté...

Source : Blog de Louis Préfontaine
L'aut'journal 15 janvier 2010

Porté disparu à Port-au-Prince

Le jeune Gérard Camille Séjour (Géto), proche parent de notre collaborateur Pierre L. Florestal et fils de Mme Lina Peters Séjour, résidant aux États-Unis d'Amérique, est porté disparu depuis le cataclysme du mardi 12 janvier.

Toute tentative d'avoir de ses nouvelles étant vaine, quiconque lirait cette note et qui aurait des nouvelles de Gérard Camille Séjour (Géto) est prié de s'adresser aux numéros suivants:

3817-7808 Haïti
718-756-5852 • 347-500-9238 USA



12 JANVYE 2010

Ayiti, kè m andèy
Nenpòt moun k ap
tande m, di m se yon rev
Sekwe m, sekwe m pou
reveye m
Di m **12 Janvye 2010**
pa yon reyalite
Di m pito se te pwason
davril
Mwen gade anwo,
mwen gade anba, nan mitan
sou kote,
Mwen egare, pye m
angoudi, kò m paralize.
M ap fè kochma ak je m
tou kale.
Ayiti, se tout bon, ou
filange an miyèt moso?
Mwen pa konnen kisa
pou m di w
Pou m ta soulaje ko-
kenn doule sa a
Mwen pè gade w, mwen
pè pwoche w.
Men, fò m jwenn kouraj
pou m gade w nan je,
Pou m di w : mwen
santi lapenn ak soufrans ou.
Fò m jwenn kouraj tou
pou m vanse pi pre w
Pou ede w panse blese,
konte kadav.
Mwen vle di w manman
cheri,
Menmsi m byen lwen
Rèl ou fè kout zèklè nan
nanm mwen
Mwen konnen, mwen
konnen
Pèsonn pa bezwen di m
ni esplik m
Zantray ou ap dechire.

Kè w ap vire lanvè.
Ki manman ki ka reziste
anba doule malouk sa a?
Pitit ou mouri pa milye.
Kadav yo simayen sou
gran chimen.
Yo antere kou endijan
San posesyon, san flè,
san sèkèy.
Sila ki vivan yo, tonbe
nan dezawa.
Y ap manje nan lari, y
ap dòmi nan lari.
Pifò demachwele pou
lavi.
Kanta pou sa ki disparèt
yo, pa gen djòl pou pale.
Ayiti ! Ayiti!
M ap ba w yon ti
konsèy,
Dezas natirèl ou pa,
Pa konte sou zòt pou
rebati w
Konte pito sou fòs pitit
ou yo
Leve kanpe, siye je w,
mare ren ou
Lè tout kamera fin
tenyen,
Bèl espektak pou lagalri
kaba,
Entènasyon ap ba w
do,
W ap bezwen kouraj ak
detèminasyon
Pou ka rekòmanse viv
Ak tout pitit ou yo nan
bra w.
Pou lavi ka rekòmanse
fleri nan chak katye.
Pou pitit deyò ka
tounen lakay.

Si nou youn kwè nan lòt
n-ap plante bèl chato
bèl mèvèy youn pou lòt
menmsi wout nou glise
nan bon pò n-ap rive
depi youn kwè nan lòt.

Si nou youn kwè nan lòt
youn ap respekte lòt
mouchwa youn va siye
rigòl tristès nan je lòt
souris nan bouch youn
ap souri nan bouch lòt.

Ooo Lafwa se sewòm
ki fè-w mache sou dlo
ki fè-w kase tout chenn
ki fè-w vole byen wo
kou nenpòt ti zwazo
menm si zèl ou kase!

Ooo Lafwa se remontan
ki fòse lespwa donner
lan tout nanm bandonnen
menmsi nou nan bouch
twou
depi youn kwè nan lòt
Lavi pap di-n babay!

Lafwa efase lapenn
li chase chagren

Ayiti ou pa ka mouri!
Fòk ou fout rete vivan!
Sekwe kò w, fanm
vanyan!
Ranmase karaktè w!
Benyen, poudre, fè w
santi bon!
Mare tèt ou
Ak yon bèl mouchwa!
Zanno kreyòl ou nan
zòrey ou!
Yon kout fa sou tèt djòl
ou!
Bèl karabela w sou do
w!
Bonbe pwatrin ou! Kare
zèpòl ou!
**Fout mache desalin-
yèman!**
Gade ipokrit yo,
machann lanmò yo nan je.
Di yo se fout bite w bite
Ou pa fout tonbe!

Maud Jean-Michel
(Sanit B.)

Lafwa!

li kraze dezespwa
li pote lajwa
li pote Lanmou
li pote lespwa tou
kè n-ap toujou jwaye
depi youn kwè nan lòt.
Lafwa se fòs, pasyans
pèseverans, Lavi
menmsi tanpèt ap soufle
menmsi move dlo bare
nou
yo pap ka detwi nou nèt
depi youn kwè nan lòt.

Si nou youn kwè nan lòt
youn ap renmen lòt
youn pap bay lòt manti
Lanmou nou ap anbeli
tout sa nou manyen.

Ooo si nou youn kwè nan
lòt
n-ap keyi bèl flè santibon
bèl zetwal youn pou lòt
youn lalin koulè zoranj mi
byen ba nan syèl la
va klere bèl chedèv
Lanmou nou ap simen
Lanmou nou ap bati!

Ooo si nou youn renmen

lòt
lè jounen nou fini
nou vire do bay latè
y-ap kole foto
imaj, pòtre nou
sou tout panno
miray, poto eletrik
epi ak bèk, zong yo
ti zwezo nan bwa
va grafouyen non nou
sou tout fèy bwa
tout bèl flè santibon!

REFREN:

Lafwa se remontan
ki fòse lespwa donner
nan tout nanm bandon-
nen
menmsi nou nan bouch
twou
depi youn kwè nan lòt
Lavi pap di-n babay!

**Ekstrè nan
PIKANKWENNA (2006)
Andre Fritz
DossouSs (Papados)
12 Cedar Ave
Randolph, MA 02368
USA**



TRUCKING, LLC

US Customs Bonded CHL #2192 • ICC-MC #478416 • Insured



VM TRUCKING LLC.
IS YOUR CONNECTION TO HAITI

VM TRUCKING Specializing In Shipping Full Container Loads With Personal Effects, Household Goods & Commercial Cargo, Relief Goods Etc...

In addition to PORT-AU-PRINCE,
VM TRUCKING now ships FULL CONTAINER LOADS and
CARS to CAP HAITIEN & GONAIVES

• ONE CALL DOES IT ALL •
BOOKING, TRUCKING & SHIPPING TO PORT-AU-PRINCE, CAP HAITIEN & GONAIVES

WE WILL BEAT THE COMPETITION

PLEASE CALL GABRIEL or ROBERT
(973) 690-5363

Fax: **(973) 690-5364**
Email: solutions@vmtrucking.com

www.vmtrucking.com

TAP TAP

HAITIAN RESTAURANT

Fine Haitian Cuisine

819 5th Street

Miami Beach, FL 33139

305-672-2898

